

Le Grand Prix d'Apostolat par la Poésie sera décerné dimanche à Nérée Beauchemin

UNE TOILE D'UN ARTISTE DE LA REGION: MONSIEUR RODOLPHE DUGUAY

La substantielle conférence que Sa Grandeur Monseigneur A.-O. Comtois donnait, le 28 octobre dernier, sur l'Apostolat laïque, a constitué une digne ouverture de la série de conférences-concerts organisée par le Cercle Ozanam de l'A.C.J.C. L'éminent orateur a posé dès le début une savante définition de l'Apostolat laïque; il en a marqué la nécessité et en a déterminé les limites, puis il a souligné quelques-unes des formes multiples que cet apostolat peut revêtir. En somme, toute activité humaine qui s'inspire de mobiles désintéressés et qui a pour but d'ennoblir et d'embellir l'humanité, participe à l'Apostolat. Apostolat dit rayonnement, diffusion, au profit d'autrui; de ce qui est beau et grand, de ce qui élève l'homme et le rapproche de Dieu.

Dans son programme la jeunesse trifluvienne s'est proposée de marquer d'une façon particulière quelques formes d'Apostolat laïque. Dimanche prochain, elle traitera de l'Apostolat par la poésie et elle illustrera sa démonstration en mettant en valeur la noble carrière d'un poète de chez nous: NEREE BEAUCHEMIN. La vie harmonieuse du poète d'Yamachiche fournit un magnifique exemple de modestie, de désintéressement et d'effacement. Elle fournit aussi une preuve du rayonnement invincible des âmes vouées sans arrière-pensée égoïste au culte de ce qui est noble et beau. Beauchemin a chanté les grandeurs de la Foi, il a exalté la beauté des vies simples, le charme élevant de la nature qui reflète Dieu. Il a mis dans ses chants toute sa sincérité d'artiste, et il n'a jamais espéré aucune récompense personnelle, aucun applaudissement, aucune couronne. Au soir de sa vie, il verra la beauté et la haute utilité humaine de son oeuvre solennellement reconnues. Cette consécration est une oeuvre de justice et un témoignage dû au vrai mérite qui s'impose de lui-même, sans tapage.

Les admirateurs de Beauchemin ont tenu à donner à leur hommage un cachet digne de l'oeuvre qu'ils voulaient couronner. C'est une oeuvre d'art qu'ils offriront au vénérable aède, une toile où l'artiste a groupé dans une harmonieuse synthèse les éléments d'inspiration dont s'est alimentée la Muse du poète. Monsieur Rodolphe Duguay a su faire passer dans son pinceau la poésie subtile et sereine des poèmes de "Patrie Intime" et sa toile, qui pourrait s'intituler Harmonies crépusculaires, constitue le meilleur commentaire et le plus bel éloge de l'oeuvre poétique de Nérée Beauchemin.

La démonstration de dimanche comptera dans l'histoire des Lettres canadiennes. Elle devait, au début, conserver l'intimité d'une fête de famille, mais il a fallu lui donner le cachet d'une démonstration nationale. Des voix éminentes ajouteront aux hommages trifluviens le témoignage public d'admiration de tout le Canada français. Mgr Camille Roy, M. le chanoine Emile Chartier, M. le chanoine A. Camirand, Lucien Rainier, Alphonse Desilets, Jean Bruchési, etc., diront tour à tour leur admiration à l'humble chancre de la "Patrie Intime."

La fête de DIMANCHE aura lieu dans la salle de L'HOTEL DE VILLE. Comme les autres conférences-concerts de cette série dite d'Apostolat laïque, elle commencera à 3 HEURES PRECISES. L'entrée en sera GRATUITE. Ne pas oublier que l'éminent ténor Rodolphe Plamondon est au programme.

UN TIMIDE ET UN SAGE

Nérée Beauchemin, — le joli nom de poète canadien, — est né en 1850, à Yamachiche, près des Trois-Rivières.

Alors qu'il touchait à la cinquantaine, il avait publié un recueil de vers intitulé: "Floraisons Matutinales". Il pouvait bien donner un titre aussi printanier à celui qu'il publie aujourd'hui, presque octogénaire, tant ses vers sont de souffle limpide et d'âme fraîche. Certainement, il faut qu'il soit un timide et un sage, pour avoir gardé plus de trente ans en portefeuille certains de ses poèmes; et qu'il soit encore tout jeune de coeur pour écrire ainsi, en cheveux blancs, ces "Harmonies" à Tenere bleue.

L'encore pâlit un peu parfois, et le contour hésite; mais c'est son tremblement de naïve chaleur, pareille à celui qui ondoie au-dessus des flammes dans le plein jour, feu du laboureur au bord du champ ou lumière du cierge à l'officier. Nérée Beauchemin est catholique et terrien. Il est canadien français. Il parle de sa vieille maison, du "ber", de merisier rouge, du dévidoir à sonnette, et des grandes aiguilles, de l'étable, de l'aisier, de la perce-neige et de la claire fontaine; il parle de sa terre, de ses gens, de leurs vieilles habitudes. Comment ne l'entendons-nous pas?

Il se trouve que ces habitudes sont celles mêmes de nos campagnes. Là-bas, quand la cloche de l'église sonne, l'aïeule et le tout petit, restés seuls à la maison, au fort des terres, "prennent la bénédiction", comme on fait encore chez nous. Ces traits antiques, il semble que nous les voyions mieux quand ils se lèvent ainsi pour nous par delà l'océan. Nérée Beauchemin sait parfois les marquer noblement, sans que sa voix lointaine sonne simplement en écho de celle de Louis Mercier:

Comme à la Chandeleur, allumant sa chandelle,
Devant le Christ qui pend à la croix de bois noir,
La mère a commencé la prière du soir
Et la famille vient se grouper autour d'elle.

Dans la coquille où trempe un rameau desséché,
Plongeant le doigt que l'eau des Pentecotes mouille,
Après s'être signée, dans l'ombre s'agenouille,
Sur les noeuds et les clous du rustique plancher...

Voilà de bons accents. Puisse là-bas aux Trois-Rivières le poète compter beaucoup d'années encore, des années qui lui donneront de nouveaux poèmes pour ses vieilles amitiés.
"Revue des Jeunes, Paris" Henri Pourrat

Imposantes Funérailles de l'Hon. M. Tessier

Un nombreux cortège accompagne la dépouille mortelle à la Cathédrale

REPRESENTANTS DES GOUVERNEMENTS D'OTTAWA ET DE QUEBEC

Ce matin, à l'heure où nous allons sous presse, ont lieu à la Cathédrale les funérailles de l'honorable J.-A. Tessier, ancien ministre de la Voirie, président de la Commission des eaux courantes, décédé dimanche dernier.

Un cortège remarquable faisait escorte à la dépouille mortelle. Un détachement de police ouvrait la marche suivi de l'Union Musicale.

Une garde d'honneur formée des Officiers du Régiment des Trois-Rivières, entourait la dépouille mortelle du défunt. Aux Officiers du Régiment des Trois-Rivières, étaient venus s'ajouter les Capitaines Boucher et Béland, du Régiment de Joliette.

Parmi les personnes présentes, on remarquait avec les parents du défunt, les Représentants du Gouvernement fédéral et du Gouvernement provincial, les Juges et Magistrats du district, le Barreau Trifluvien, le Maire et les Echevins, une forte délégation du Conseil des Chevaliers de Colomb, les Membres de la Chambre de Commerce, ainsi que plusieurs centaines de personnes d'un peu partout, non seulement de la région, mais aussi de Montréal et Québec.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Béliveau, Adélar Provencher, Philippe Bigné, Alfred Marchildon, François-Xavier Lacoursière, l'honorable Jacques Bureau.

La levée du corps fut faite par Monsieur le chanoine Louis-N. Denoncourt.

Le service fut chanté par M. l'abbé Donat Grimard, assisté de MM. les abbés Donat Fréchette et Albert Tessier, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur on remarquait: Sa Grandeur Monseigneur Cloutier et Sa Grandeur Monseigneur Comtois, ainsi que plusieurs prêtres et religieux, et plusieurs Frères des Ecoles de la ville. Mgr Paquin, P.D., et Monsieur le Chanoine Boulay, curé de la Cathédrale, accompagnaient Sa Grandeur Monseigneur Cloutier, au trône.

Au Chœur on remarquait: Mgr Louis Chartier, P.A., V.G., Supérieur du Séminaire; M. le chanoine J.-A. Moreau, M.M. les abbés T. Giroux, Eugène Denoncourt, Henri Gareau, Emile Turcotte, Joseph Desilets, Paul S. de Carufel, Ant. L. Auger.

Des messes étaient dites aux autels latéraux par MM. les abbés Joseph Ferron et Charles S. de Carufel.

La grande nef de la Cathédrale était remplie d'une foule considérable de personnes.

La chorale de la Cathédrale chanta pieusement la messe des morts.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies, tributs floraux, télégrammes, bouquets spirituels.

Les sympathies du Barreau

A une assemblée spéciale du Barreau des Trois-Rivières, tenue

HOOVER L'EMPORTE SUR SMITH

Le parti républicain balaya tout sur son passage

SMITH BON PERDANT

Les républicains ont balayé le pays par le plus gros vote jamais enregistré dans l'histoire du pays. Non seulement M. Hoover II, et M. C. Curtis ont été élus respectivement à la présidence et à la vice-présidence.

L'Etat de New-York a porté un rude coup aux espérances de son propre gouverneur, M. Alfred-E. Smith, candidat démocrate à la présidence du pays, en se rangeant du côté de M. Herbert Hoover.

Le gouverneur Alfred-E. Smith, de l'Etat de New-York, a adressé le message suivant à M. Herbert Hoover, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis:

"Je vous félicite cordialement de votre victoire et je vous présente mes sincères souhaits de santé, de bonheur et de succès dans votre administration."

(Signé) Alfred-E. Smith.

Les derniers rapports compilés dans la soirée d'hier accordent à Hoover environ 18,500,000 votes, et à Smith, 13,600,000. C'est dire que cet écart de 5 millions seulement de votes sur un si grand nombre de votants marque la force du parti démocrate. Toutefois la majorité de Hoover, en représentants, est terrible pour Smith, car elle se chiffre à 44 contre 87. Dans plusieurs états, les majorités ne furent pas considérables et quelques endroits furent en bloc pour les démocrates.

Le sixième jour de novembre 1928, sous la présidence de Me G.-H. Robicheon, C.R., Bâtonnier, à laquelle assistèrent tous les membres du Barreau assistaient:

Il est proposé par l'honorable Jacques Bureau, C.R., l'honorable Wilfrid Gariéty, C.R., et M. Georges Méthot, C.R., secondé par M. Philippe Bigné, C.R.,

François Desilets, C.R., Fortunat Lord, C.R., François Lajoie, C.R., et L.-D. Durand;

"Que les membres du Barreau de la section des Trois-Rivières, ont appris avec une vive douleur la mort de leur estimé confrère, l'honorable J.-Adolphe Tessier, C.R., avocat et membre du Conseil du Barreau des Trois-Rivières, et qu'ils offrent à la famille leurs plus sincères sympathies."

Proposé par M. Charles Bourgeois, C.R., Maurice-L. Duplessis, Joseph Barnard, Arthur Béliveau, Edouard Langlois et Edgar Bourinval; secondé par M. Anguste Desilets, J.-A. Cambray, Maurice Fortier, Georges Gouin, Roger Bisson, J.-M. Bureau et Rosaire Marcotte;

"Que le Barreau assistera en corps aux funérailles de leur regretté confrère."

Proposé par M. Léon Lajoie, C.R., Fernand Quesnel, Léon Méthot, Edouard Asselin, Léopold Pinsonnault et Robert Trudel; secondé par M. Lucien Comeau, Joseph Marchildon, L.-E. Fortin, Albert Paquin, Rodolphe Beaulac, Léon Girard et Léon Marcotte;

"Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille, et aux journaux pour publication."

— Les Trois-Rivières, le 6 novembre 1928. —
Vraie copie des minutes du Barreau de la section des Trois-Rivières.

MAURICE LAURIN, Secrétaire

DES PERLES D'ANTHOLOGIE

Platon avait raison d'attribuer à un dieu les créations du poète. Divino spiritu afflari, a dit Cicéron. C'est une paraphrase de cette définition qu'a faite Musset en écrivant, tel un précepte oratoire: "Frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie."

Lorsqu'un homme, qui connaît la technique du vers français, sait voir dans les choses des symboles vivants, réfléchir sur les impressions multiples qu'accumule la vie au fond de son âme, choisir parmi les sensations, les sentiments, les idées que l'inspiration poétique ressuscite aux limites inconscientes, il peut alors prendre la plume. Ses vers sauront indubitablement émouvoir et plaire. Ses estrophes seront d'autant plus chantantes qu'il aura abondamment de tendresse dans la solitude méditative qui fait les artistes.

Ces réflexions me vinrent à l'esprit l'autre dimanche, alors que sous des érables caïrs ensoleillés par juillet, j'admirais les perles d'anthologie enchâssées dans une belle édition sur parchemin de "Patrie Intime". Si la vie de Nérée Beauchemin eût pour le public deux saisons de poésie marquées par deux volumes de vers, parus en 1897 et en 1928, en réalité, si l'on regarde la filiation des deux oeuvres, elle n'en eût qu'une. Malgré les soucis du pain à gagner, toute la vie de Nérée Beauchemin fut vouée à la poésie et à la méditation poétique. La probité lui a prohibé la publication d'oeuvres plus nombreuses, mais que de poèmes touchants, bien ciselés, il a insérés dans ses cartons! Il ne faut pas s'étonner de lire dans "Patrie Intime" tant de pièces parfaites. Nous pourrions en citer une douzaine de ces pièces où souffle une brise mystérieuse qui rafraîchit l'âme. Lisez et relisez "Une Sainte".

Chère défunte, pure image
Au miroir des neiges d'antan,
Petite vieille au doux visage!

et vous conviendrez que le poète a raison de l'invoquer comme une sainte. Suivez l'auteur dans "La maison vide".

Petite maison basse, au grand chapeau pointu
Qui d'hiver en hiver, semble s'être enfouie.

et dans le jardin désert où chante la branelle d'adieu. C'est là que Nérée Beauchemin vous dira le voeu du semeur. Ecoutez Le vent qui souffle du couchant:

Le vent qui soulève les voiles
De ton crépuscule incertain,
Le vent qui souffle du lointain,
Prélude au lever des étoiles.

Méditez La prière du vieillard:

Vers cet éternel lendemain,
Dieu des temps c'est toi qui me pousse;

Dans la douceur de la secousse,
Je sens la douceur de la main.

Comme un enfant, l'âme ravie,
Je m'abandonne à ta bonté,
Et je bénis la volonté.
Et je prolonge encore ma vie.

Refermant le volume, dites-moi
S'il ne vous a pas fait vivre des heures délicieuses et si Patrie Intime n'est pas plus qu'un recueil ordinaire? Ce volume est beau comme le premier tome d'une anthologie.

Hermas Bastien.

Présentation d'un Grand Prix d'Apostolat laïque par la Poésie à Nérée Beauchemin

LE Doyen des Poètes canadiens-français

Le Cercle Ozanam de l'A.C.J.C.

LES TROIS-RIVIERES, 11 NOVEMBRE 1928

PROGRAMME

CHANSONS CANADIENNES:
a) Papillon tu es volage
b) D'où viens-tu bergère?
c) Notra Terre
M. ROSARIO LIVERNOCHE

UNE SAINTE—"Patrie Intime"—Musique de J.-A. Thompson
M. RODOLPHE PLAMONDON

UNE FORME D'APOSTOLAT LAIQUE: —LA POESIE
le R.P. VINCENT, o.f.m., aumônier du Cercle Ozanam

POEMES—"Patrie Intime":
a) Prière
b) La prière du vieillard
M. ROSARIO LIVERNOCHE

CHANSONS CANADIENNES:
a) Au bois du Rossignolet
b) La Cigale et la Fourmi
LA CHORALE DU SEMINAIRE

LA CLOCHE DE LOUISBOURG —de "Floraisons Matutinales"
M. ROSARIO LIVERNOCHE

GERBE D'HOMMAGES

L'UNIVERSITE LAVAL Monseigneur Camille Roy
L'UNIVERSITE DE MONTREAL M. le Chan. Emile Chartier
L'ALMA MATER DU POETE M. le Chan. A. Camirand
LA SOCIETE DES POETES, canadiens-français
SALUT FRATERNEL Lucien Rainier

PRESENTATION DU PRIX PAR M. Lionel Leroux, Président général de l'A.C.J.C.

Comme on le voit, la partie musicale offrira un intérêt tout particulier par le fait que Monsieur Rodolphe Plamondon interprétera lui-même "UNE SAINTE" que M. J.-Ant. Thompson a mise en musique pour la circonstance.

Monsieur Plamondon a bien voulu prêter, pour cela, son concours gratuit.

L'A.C.J.C. lui en est particulièrement reconnaissante. De leur côté, pour exprimer à Monsieur Plamondon, toute leur gratitude pour ce beau geste, les organisateurs de la partie musicale ont essayé de lui préparer, pour le soir, une audition intime au cours de laquelle Monsieur Plamondon fera entendre entr'autres choses, quelques-uns des plus beaux lieder de Schubert, à la mémoire du grand musicien dont on célèbre, cette année, le centenaire.

Quiconque désire prendre part à cette audition intime devra s'adresser à Monsieur l'Abbé Turcotte, (Séminaire) ou à Monsieur J.-Ant. Thompson, (326, rue Saint-Martin). O CANADA!

Répercussion de l'élection au Canada

Les Etats-Unis ont élu le champion de la canalisation et d'un tarif en vue plus élevé

New-York, 7. —L'élection de M. Herbert Hoover, envoyé à la Maison Blanche, un champion éminent du projet de canalisation du Saint-Laurent. Monsieur Hoover recommanda la construction de ce canal devant la Commission Internationale des voies navigables en 1920. Quatre années plus tard, quand le Président des Etats-Unis désigna la Commission américaine du Saint-Laurent pour coopérer avec une semblable organisation canadienne, M. Hoover en fut nommé président. Ce fut M. Hoover qui soumit au Président Coolidge le rapport de la Commission américaine favorisant la construction d'un canal à eau profonde, depuis les Grands Lacs jusqu'à la

mer, en passant par le Saint-Laurent.

Au cours de la campagne politique qui vient de finir par sa victoire il fut fait surtout mention de cette question dans les états agricoles du Middle-West qui furent spécialement invités à supporter M. Hoover.

M. Hoover presse le développement du système des voies fluviales intérieures comme étant un moyen de soulager le Middle-West américain.

Un autre côté de son programme, qui intéresse partiellement le Canada, concerne la revision du tarif sur les produits agricoles. Il a déclaré dans son discours de Saint-Louis, que si le tarif était efficace sur une bonne quantité d'articles agricoles, les droits n'étaient pas encore assez élevés sur certains autres produits. Il a aussi proposé la création d'un conseil agricole pour encourager le développement de la vente en coopération, etc.

Il annonça même, que si, au cours de la prochaine session, le Congrès n'était pas capable de traiter convenablement le problème de l'aide à l'agriculture, il convoquerait une session spéciale pour traiter exclusivement cette question.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE

Que la 2e Conférence - Concert d'Apostolat laïque aura lieu DIMANCHE, LE 11 NOVEMBRE, A 3 HEURES PRECISES, dans la salle de l'Hôtel de ville. On y couronnera le Doyen des Poètes canadiens-français, M. NEREE BEAUCHEMIN, l'auteur de "FLORAISONS MATUTINALES" et de "PATRIE INTIME".

Entrée gratuite.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

ST-MAURICE

La fête du Christ-Roi et la fête de la Toussaint

Ces fêtes ont été célébrées avec grande solennité dans notre paroisse. La messe et le sermon de circonstance fait à l'Évangile, par M. l'abbé H. Rivard, vicaire. Une nombreuse communion a été distribuée aux paroissiens. L'autel avait revêtu sa plus belle parure. Tout semblait redire bien haut la gloire du Christ-Roi.

Funérailles de Mme David Levasseur, née Sarah Duchesne

Mme David Levasseur, est décédée dimanche le 28, à l'âge de 42 ans, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec résignation. La défunte était titulaire de la Congrégation de la Bonne Mort, et de l'Association de la Bonne Mort. Tous les honneurs de ces confréries lui furent rendus. Une longue file de voiture suivait la dépouille jusqu'à l'église. Le service fut chanté par M. l'abbé Léon Desilets, vicaire à St-Marc-de-Shawinigan, et cousin de la défunte. M. l'abbé H. Rivard, vicaire, assistait au chœur. Les porteurs étaient ses six voisins: MM. Napoléon Bruneau et Joseph Genest ont fait la quête. Au chœur de chant plusieurs beaux morceaux de circonstance furent chantés. Les solistes M. le Maire Bailly, M. le Notaire Grégoire, Roméo Bailly et autres.

R.I.P.

Baptêmes en octobre

Le 10 octobre—Marie-Yolande-Denise, fille d'Omer Grondin et de Elise Lord. Parrain: Misaël Grondin. Marraine: Juliette Lesmire.

—Le 11 octobre—Gérard-Jean-Louis, fils de Lucien Dufresne et de Eugénie Gagnon. Parrain: Albert Dufresne; marraine: Louise Dufresne.

—30 octobre—Marie-Jeanne-Véronique, fille d'Omer Lacommande et de Yvonne Laprise. Parrain et marraine M. et Mme Henri Laprise, grands-parents de l'enfant.

MONTE-CARMEL

Ces jours derniers, a été béni le mariage de Mlle Blandine Lamothe et M. Steven Savary. M. Octave Lamothe servait de témoin à sa fille et M. Edmond Savary servait de témoin à son frère.

La mariée portait une riche toilette en georgette brim, chapeau et souliers de même teinte et un manteau bleu marin garni de tulle. Son bouquet se composait de roses et de fougères.

Pendant la messe, un joli programme de chant fut très bien exécuté. M. Lorenzo Doucet chanta "Le Noël du mariage"; Mme Donat Brunel, "Mon Bien-Aimé Mlle Annette Landry, l'Angelus" de Battmann; Mme Ferdinand Brière, "Vois à tes pieds, Vierge Marie" Mme Ferdinand Brière touchait l'orgue.

Après le mariage, les mariés se rendirent chez M. L. Savary, où fut servi le déjeuner. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme S. Savary, E. Savary, L. Savary, A. Sicard, M. O. Lamothe, M. Nestor Lamothe, Mlle Antoinette Roy, M. Ouil Lamothe, Mlle Hélène Levasseur, M. David Doucet, M. Germaine Lamothe, M. Odinal Levasseur, Mlle Béatrice Lamothe, Mlle Lucille Lamothe, Mme Savary, Mme M. Marchand.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces à Montréal. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Mlle Fernande Landry, en promenade à Almaville, chez des parents.

De passage chez M. Siméon Landry, M. et Mme B. Héon, de Saint-Grégoire.

ST-ALEXIS DES MONTS

On célébrait la semaine dernière, avec solennité, deux des fêtes les plus touchantes de l'Église. La fête de tous les Saints—Saints canonisés ou saints obscurs; saints qui ont leurs noms sur le calendrier comme tous ces saints inconnus qui remplissent l'empyrée.

Et c'est parmi ces innombrables multitudes, ces milliards de bienheureux que se trouvent nos enfants envolés, cueillis à la fleur de l'âge; nos sœurs parties avec leur virginité pureté; nos mères sanctifiées par l'amour de la famille, le sacrifice, le dévouement quotidien; nos pères dont la vie ne fut qu'un long tissu d'actes de vertus chrétiennes.

C'est leur fête et nous sommes tout à ces pensées réconfortantes lorsque l'Église donne aussitôt un souvenir aux saints futurs, aux morts non épurés qui attendent dans l'expiation, depuis de longues années peut-être, le moment d'entrer aux parvis célestes.

Elle nous les rappelle, en Mère Compatissante, de crainte qu'ils ne soient voués à un oubli complet. Et cependant, n'y aurait-il pas là, des nôtres, de nos proches qui nous supplieraient de songer à eux, d'avoir pitié, de nous attendre à l'aspect de leur supplice? Saltem vos amici mei.

Tous les soirs, pendant le mois de novembre, à sept heures, la cloche de l'église de la paroisse tintera pour les rappeler à notre mémoire et du fond du cœur, une ardente prière s'échappera pour le repos de l'âme des chers disparus. De profundis....

Notes sociales

M. l'abbé D. Robert, professeur au Séminaire de Joliette, a passé quelques jours au presbytère, afin de prêter son généreux concours à notre dévoué curé, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

M. le Curé Poisson, inspecteur des Caisses Populaires, a fait ces jours derniers, sa visite annuelle.

M. l'inspecteur J. Poitras, faisait cette semaine, la visite des écoles à la suite de laquelle il a donné, au convent, une intéressante conférence pédagogique.

M. et Mme Raoul Robert, M. Hector Robert et M. Uldérie Lemay, sont allés aux Trois-Rivières, dimanche dernier, pour assister à la conférence donnée à l'Hôtel de Ville par Sa Grandeur Monseigneur Comtois et à la démonstration faite à la Cathédrale, en l'honneur du Christ-Roi.

Baptême

M. et Mme Lionel Lemay, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-Jean-Marc. Parrain et marraine: M. et Mme B. Lemay, oncle et tante de l'enfant.

STE-ANNE-DE-LA-PERADE

Fête du Christ-Roi

Le dernier dimanche d'octobre, fête du Christ-Roi, la grand-messe a été chantée par M. l'abbé L.-A. Bourbeau, vicaire, et le sermon a été donné par M. le chanoine Laffèche, curé.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Après la messe et devant le Saint-Sacrement exposé, M. le curé récita les litanies du Sacré-Coeur et lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Mariages

Le 2 octobre, M. Théodore Mayrand, fils de M. et Mme Alphonse Mayrand, épousait Mlle Aurora Garceau, fille de M. et Mme Wilbrod Garceau.

Le 17, M. Silien Picard, fils de M. et Mme Analet Picard, conduisait à l'autel, Mlle Gabrielle Godin, fille de M. et Mme Philippe Godin.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

Tiers-Ordre

Dernièrement a eu lieu la retraite des membres de la Fraternité du Tiers-Ordre. Cette retraite a été prêchée par le Révérend Père Cléophas, o.f.m., des Trois-Rivières.

Les saintes reliques.

Dimanche, le 4 novembre, les saintes reliques conservées dans notre église furent exposées à l'autel de la sainte Vierge qui avait été joliment décoré pour la circonstance. Après la grand-messe il y eut vénération des saintes reliques.

Notes diverses

Mme Philippe Guilbeault est de retour de Montréal où elle a passé quelques jours chez des parents.

M. et Mme Cléophas Gendron sont de retour d'un voyage de quelques mois dans l'Ouest.

Mlle Rose Leduc est de retour de Montréal où elle a passé quelques semaines chez sa sœur Mme Patrice Douville.

Novembre

Durant ce mois consacré au culte des défunts, tous les jours à 3:30 heures de l'après-midi, il y aura prière du soir et récitation du chapelet devant le Saint-Sacrement exposé, et le soir à 8 heures la grosse cloche tintera dans la tour de l'église pour inviter les fidèles à prier pour les morts.

Naissances.

—Joseph Adalbert-Marc-André, enfant de M. et Mme Alphonse Leduc. Parrain et marraine: M. Adalbert Gagnon et Mlle Irène Vallé.

—Marie-Estelle-Rose-Aline, enfant de M. et Mme Joseph Rompré. Parrain et marraine: M. et Mme Borromée Leduc.

—Marie-Irène-Caroline, enfant de M. et Mme Arthur Arcand. Parrain et marraine: M. Olivier Proteau et Mme Caroline Lafontaine.

—Marie-Blanche-Rita-Yolande, enfant de M. et Mme Alfred Lachance. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Richer.

—Joseph-Paul-Jean-Baptiste, enfant de M. et Mme Donat Trudel. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Brouillette.

—Joseph-Paul-Emile, enfant de M. et Mme Victor Leduc. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Rousseau.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

"NOUVEL HORAIRE"

Heure Solaire

Départs des Trois-Rivières

Départs pour Montréal:

2 50 a.m., tous les jours
10 15 a.m., jours de semaine
3 35 p.m., tous les jours
4 45 p.m., tous les jours
7 05 p.m., tous les jours

Départs pour Québec:

4 05 a.m., tous les jours
7 15 a.m., jours de semaine
12 00 midi tous les jours
1 05 p.m., jours de semaine
7 00 p.m., dimanche seulement
7 30 p.m., tous les jours

Départs pour Shawinigan et Grand'Mère

6 30 a.m., tous les jours
12 05 p.m., tous les jours
3 45 p.m., tous les jours
7 30 p.m., tous les jours

Départs pour Grandes Piles:

10 20 a.m., jours de semaine
7 00 p.m., jours de semaine

Pour réserves de wagons-salons et wagons-lits, s'adresser au Bureau de la ville, 122, rue Notre-Dame, téléphone 2001 et 2002, ou à la gare.

GENTILLY

Baptêmes

M. et Mme Ludger - Edmond Lavigne sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Genma-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Mailhot, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Carle Soulard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Benoît-Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Verville, oncle et tante de l'enfant.

De passage au presbytère

M. Alphonse Jolicoeur, vicaire à Pierreville, M. l'abbé Robert Rheault, vicaire à Saint-Bonaventure.

Service anniversaire

La semaine dernière, eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le service anniversaire de M. Joseph Scheling.

Va vient

Mme Damas Dubuc, de Deschallons, chez sa sœur Mme Émile Tourigny.

Mme Donat Tourigny, des Trois-Rivières, chez ses beaux-frères MM. Ludger Tourigny, Ernest Tourigny et Émile Tourigny.

M. le Dr Lacharité et sa dame, Mme Marier, Mme Yve Dumas, de St-Célestin, sont venus rendre visite à M. l'abbé Ernest Marier, vicaire à Gentilly.

MM. Évangéliste Paris, Alcide Lemay, de Deschallons, chez M. J.-A. Beauchêne.

Mlle Rose-Eva Poisson, de Montréal, chez sa grand-mère Mme Noël Poisson.

M. Albert Hamel, de Sainte-Gertrude, de passage à Gentilly.

Dr Frank Fontaine, de Montréal, M. Charles Fontaine, de Makamic, Abitibi, chez leur mère, Mme James Fontaine.

MM. les abbés L.-P. Binette, Ernest Marier, sont allés à Victoriaville, voir Monsieur l'abbé Béliste.

SAINT-LEON

Va et vient

M. et Mme Philippe Lupien, ainsi que leur fille Jeanne, en promenade chez leurs parents.

M. Donatien Lupien, de Shawinigan, en promenade chez ses parents.

M. et Mme Alexandre Gélinas, de Shawinigan, en promenade chez M. Philorum Laterreur, dernièrement.

M. Fortunat Girard, de Montréal, en promenade chez sa sœur Mme Hector Chevalier.

M. et Mme Philippe Paillé, des Trois-Rivières, en promenade chez M. Arthur Auger, ainsi que chez M. Edouard Paillé, la semaine dernière.

M. Alfred Mayrand, de retour d'une promenade à Montréal.

SAINT-SEVERE

Cercle de l'Union C.C.

Le 8 octobre, avait lieu à la salle paroissiale, la réunion des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs. Les officiers suivants ont été élus pour la présente année qui commence avec le mois d'octobre: Président, M. Philippe-P. Gélinas, vice-président, M. Philippe-E. Gélinas. Les directeurs sont: MM. Maurice Beauclair, Adam Guillelme, Isaie Milette, Adélaïde Lachance et Donat Lamy. L'aumônier, est M. l'abbé Trudel, curé de la paroisse, qui est en même temps secrétaire du Cercle paroissial.

L'aumônier et le président sont nommés délégués pour assister à la grande convention qui aura lieu prochainement à Québec.

Il a été fondé, sous les auspices de l'Union des Cultivateurs, une coopérative qui s'occupe de la vente de animaux au profit des membres de cette société. Plusieurs chars de bêtes ont déjà été expédiés à Montréal, par la paroisse et ont obtenu des prix élevés.

Notes diverses

Le 28 octobre eut lieu la bénédiction d'une statue de sainte-Thérèse, par le Rév. Père Joachim, o.f.m., du couvent de Sherbrooke.

Le chœur de chant des jeunes filles est à préparer du chant pour la fête de l'Immaculée-Conception.

Ce jour-là, la tribune de l'orgue sera occupée toute la journée par les demoiselles, et les hommes laisseront la place libre.

Mlle Edith Dupont a passé une

huitaine, chez des parents aux Trois-Rivières.

Mlle Angéline Dupont, des Trois-Rivières, est de passage chez des parents et amis.

MM. Victorin et Charles-Edouard Héroux, M. et Mme Philippe Héroux et leurs enfants, et M. Paul-Émile Lamy, tous de Montréal, chez des parents le 27 octobre.

MM. Alphonse Georges et Antoni Lesage, M. et Mme Émile Miron, M. Émile, Adrien et Gilbert Miron, de Montréal, chez M. L.-Philippe Lesage, à la fête de la Toussaint.

SAINT-TITE

Election chez les Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont procédé récemment, à l'élection de leurs officiers avec les résultats suivants: Grand Chevalier, M. J.-W. Verret député-Grand-Chevalier, M. J. Henri Sanschagrin; Aumônier, M. le curé J.-C. Leblanc; Cérémoniaire, M. Émile Goudeault; Intendant, M. J.-P. Gilles Dessureault; Secrétaire-Financier, M. O. Paquin; Secrétaire-Archiviste, M. J.-Evanhoe Tourigny; Trésorier, M. Lionel Jacob; Chancelier, M. le notaire J.-A. Godin; Aviseur Légal, M. le Notaire J.-E. Moussette; Médecin, Dr J.-A. Grenier; Syndics, MM. J.-Émile Jacob, J.-U. Trudel et J.-Bte Mlaire; Garde Intérieure, M. Wilson Bélanger et Garde Extérieure, M. Saül Marchand.

Première Messe

Selon toutes probabilités, une première messe sera chantée vers la fin de ce mois dans notre nouvelle église qui sera alors ouverte au culte. Cette cérémonie religieuse marquera un événement important dans notre paroisse et donnera lieu à de belles fêtes paroissiales auxquelles présidera notre dévoué curé M. l'abbé J.-C. Leblanc.

Mauvaises récoltes

Les récoltes de grain dans notre paroisse et le district ont été pratiquement nulles en raison de la mauvaise température que nous avons eue durant tout l'été.

Les pommes de terre sont aussi rares et se vendent au prix minimum de 81.25 la poche. Seule, la récolte du foin fut bonne.

Aurons-nous un directeur de fanfare et de chant?

La rumeur s'accrédite de plus en plus, qu'un groupe important de nos autorités songent à amener ici, un homme de valeur qui prendrait charge de notre chorale paroissiale, de même que la direction d'une fanfare. Ce projet serait très bien vu de toute la population qui désire que cette rumeur se réalise.

Deux chics mariages

Deux chics mariages furent célébrés récemment dans la sacristie de notre nouvelle église.

M. Geoffroi Ferron, fils de M. Arthur Ferron, de cette ville, unissait sa destinée à celle de Mlle Annette Thiffault, fille de M. et Mme Théophile Thiffault, aussi de cette ville. M. Arthur Ferron servait de témoin à son fils et M. Théophile Thiffault, à sa fille.

À la même messe de mariage, M. Albert Nadeau, de Québec, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Jeanne Thiffault, fille de M. et Mme Théophile Thiffault, de cette ville. M. Émile Thiffault servait de témoin à sa sœur et M. A. Nadeau, de Québec, servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé Jean Duval, de Lévis, demi-frère de M. Albert Nadeau, le marié.

Les nouveaux mariés avaient pour garçons et filles d'honneur: M. Arthur Baril, de Montréal; et Mlle Laura Ferron, M. Georges Nadeau, de Québec et Mlle Dorilda Thiffault.

Durant la messe, un joli programme de chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles de la paroisse, Mlle Marguerite Dantigny touchait l'orgue.

Les principaux soli furent: "Le Noël du Mariage," chanté par M. Adrien Auger; "Même caché" chœur, avec soli par Mlle Jeanne Vadeboncoeur; "Mon Christ et mon Hostie", par Mlle Catherine Marchand; "O ma Reine O Vierge Marie, avec" soli par Mlle Marie-Blanche Lacoursière.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Théophile Thiffault, parents des deux nouvelles mariées, puis les deux heureux couples sont partis pour un voyage de noces de quelques semaines à Montréal, Ottawa, etc.

Étaient présents à cette recep-

tion: M. et Mme Théophile Thiffault, Arthur Ferron, de St-Tite; M. et Mme J.-A. Comeau, de La Tuque; M. l'abbé Jean Duval, de Lévis; M. et Mme Émile Thiffault, de St-Tite; M. A. Gauthier, M. A. Baril, de Montréal; Mlle Lauréa Ferron, de St-Tite; M. Georges Nadeau, de Québec; Mlle Dorilda Thiffault, de St-Tite; M. Myre Nadeau, de Québec; M. et Mme Séverin Lefebvre, M. et Mme J.-Orphir Paquin, M. Clément Frigon, de St-Tite; Mlle Marie-Blanche Thiffault, de La Tuque; Mme W. Dessureault, de Makamic; Mme Alunzar Thiffault, M. Adrien Auger, etc., etc.

Honneur au mérite

Mlle Marie-Blanche Pronovost, institutrice, de cette paroisse, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur d'écoles, J.-O. Goulet, du Département de l'Instruction Publique, de Québec, une prime de \$20.00 pour ses succès dans l'enseignement. Mlle Yvonne Trépanier, institutrice du grand rang, a aussi reçu une prime en récompense de ses succès dans l'enseignement.

Ils nous quittent

M. Amédée Grosleau, employé à La Banque Canadienne-Nationale de cette ville, doit nous quitter sous peu, pour occuper un poste pour la même banque à La Tuque.

M. Lionel Rheault, boulanger de cette ville, nous a quittés récemment, pour entrer au service de la Brown Corporation, à La Louvre, P.Q.

Tableau d'honneur au Collège

Le dernier tableau d'honneur des élèves de l'Académie des RR. Pères de Saint-Gabriel, de notre ville, indique les noms suivants:

est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

Mémorable Anniversaire

Le début de novembre coïncide avec l'anniversaire de naissance de notre vénérable Evêque, Sa Grandeur Monseigneur Cloutier.

Vendredi dernier, à l'Evêché, le clergé de notre diocèse, dans une démonstration tout intime a présenté ses vœux à l'illustre jubilaire à l'occasion de sa quatre-vingtième année.

Dés maintenant "Le Bien Public" se joint à ce concert unanime d'éloges à l'adresse de celui dont la vie est pleine d'œuvres, et dont l'existence déjà longue n'a jamais cessé d'être un exemple et un modèle.

A notre illustre premier Pasteur, nos vœux de longue vie, de santé et de paix.

J. B.

Hoover l'emporte

Les élections présidentielles aux Etats-Unis ont pris fin mardi soir par la victoire éclatante de Herbert Hoover, candidat des républicains.

Nous ne savons pas encore quelle conséquence aura pour notre politique canadienne l'élection de Hoover.

Durant la lutte de la dernière campagne présidentielle, on a laissé croire que le fait pour Smith d'être catholique, et catholique pratiquant, était de nature à nuire gravement à sa candidature.

Sur ce point nous estimons que la position de Smith était la bonne; il n'aurait pas été déplacé de poser franchement au peuple la question de savoir si le simulacre de prohibition, qui fait la fortune des contrebandiers, ne vaudrait pas d'être remplacé par une loi plus saine et dont l'hypocrisie dans l'application ne trouverait plus sa raison d'être.

Il est reconnu que Hoover, sans être dans le monde officiel, a cependant été activement mêlé aux problèmes européens; c'est à lui qu'on a eu recours dans les circonstances les plus tragiques.

Il est intéressant de lire ce que Monsieur Walter Page, ancien ambassadeur américain à Londres, disait de Hoover dans un ouvrage récemment paru.

Monsieur Page rapporte aussi que l'Angleterre ayant offert à Hoover la citoyenneté britannique afin de pouvoir lui confier un poste exécutif important, la réponse de Hoover fut celle-ci: "Je ferai pour vous ce que je pourrai avec plaisir, mais le diable m'emporte si jamais je renonce à ma citoyenneté américaine. Jamais de la vie!"

La grande république, en élevant Hoover au poste de son premier citoyen, place à la tête de son administration un homme qui lui est sincèrement attaché, et qui, de toute évidence, lui donnera la preuve d'un complet dévouement.

Joseph Barnard

LA VOIX DES BOIS FRANCS

Nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui, aux citoyens de Victoriaville, et à ceux des paroisses du district, "La Voix des Bois Francs", journal hebdomadaire, fondé dans l'intérêt de la ville, de la classe industrielle et agricole.

Victoriaville a déjà eu "L'écho" aujourd'hui, elle a "La Voix", qui se fera entendre chaque semaine, pour aller porter dans les foyers, les nouvelles locales, dont se compose le menu du jour; redire l'éclat des fêtes intimes et publiques, chanter sur les berceaux, pleurer sur les tombes; affirmer des droits, les revendiquer, au besoin; défendre les nobles causes, en faire valoir les avantages et la portée; en un mot, "La Voix des Bois Francs", sera le porte-parole de la ville et de nos belles paroisses environnantes.

Convaincus comme nous le sommes, que le journal local a une véritable mission à remplir nous ne reculerons pas non plus devant la tâche, parfois pénible d'avoir à rappeler certains devoirs, de faire certaines remarques, dans l'intérêt de l'ordre et du bien commun.

Nous déclarons d'abord franchement, que "La Voix des Bois Francs", est un organe absolument indépendant de tout parti politique ou municipal. Sa publication est née d'une initiative privée, qui a reçu l'approbation des autorités, sans aucun engagement de notre part.

Cet engagement, nous entendons le respecter.

Catholique et canadien dans l'âme, il ne faudra pas s'étonner, si nos écrits empruntent souvent à ces sentiments inspirateurs, le sujet de nos articles.

Notre ambition est de doter la ville d'un journal, qui peut tomber dans la main du vieillard comme de l'enfant, sans aucun danger pour les consciences, tout en restant un aliment de renseignements, mais surtout de principes instructifs et éducatifs.

Pour arriver à remplir le cadre que nous nous sommes tracé, nous avons adopté certaines rubriques, qui nous guideront un peu dans notre travail de chaque semaine.

D'une façon générale, nous nous cloignons des sentiers battus, et restés périlleux, de la grande politique. Nous laisserons cette besogne aux grands journaux, qui ont de l'espérance, et le moyen de la faire, pour ne nous occuper presque exclusivement des événements paroissiaux.

Victoriaville, et les paroisses des Bois Francs, d'abord.

Cependant, un journal doit forcément se généraliser un peu. Voilà pourquoi, chaque semaine, sous la rubrique: "La Vie au Canada et à l'Etranger", on trouvera, en quelques lignes les grands événements qui se passent dans le monde.

Nous aurons aussi une courte chronique religieuse. Quelques lignes pour la musique et les sports.

On trouvera dans notre page féminine: "L'Heure Littéraire", une chronique due à la plume de Madame Marthe Lemaire-Duguay, d'excellentes reproductions, des poésies de nos principaux poètes canadiens, un petit cours abrégé de cuisine, des recettes; à l'occasion, un mot de la mode; quelques traits d'histoire, des pensées choisies, des mots pour rire, etc...

Nous aurons aussi une attention spéciale pour nos morts, afin que la consignation des derniers devoirs envers les disparus, restent comme un pieux souvenir pour les familles éprouvées.

LE C. P. R. CONSTRUIT UN PAQUEBOT DE 20,000 TONNES

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a annoncé ces jours derniers qu'un contrat venait d'être accordé à la John Brown Company de Clydebank, Ecosse, pour la construction d'un paquebot géant devant faire le service entre Southampton et Québec. Ce nouveau transatlantique, qui portera le nom de "Empress of Britain", mesurera 730 pieds de longueur, 97 pieds de largeur et juchera 40,000 tonnes brutes. Sa vitesse de 24 nœuds à l'heure lui permettra de couvrir la distance qui sépare Southampton de Québec, via Cherbourg, en cinq jours. Le navire sera probablement mis en service au printemps de 1931. Ce sera le plus gros océanique qui aura jamais touché Québec.

Bien que ce nouveau Paquebot ne soit pas de dimensions aussi considérables que certaines unités actuellement en construction en Grande-Bretagne et en Allemagne pour le service de New-York, il constituera toutefois une amélioration notable, tant pour le tonnage que pour la vitesse, sur tous les navires à passagers desservant actuellement les ports du Canada et de la Grande-Bretagne.

Le programme de construction maritime mis à exécution par le Pacifique Canadien, durant les quatre années qui se termineront au printemps de 1931, comporte la mise en chantier, la construction et le lancement de onze océaniques, dont cinq cargos de la classe des "Beavers", quatre "Duchesses", un "Empress" pour le service oriental et finalement l'Empress of Britain", en tout onze unités, dont neuf sont déjà lancées ou en opération. En 1931, le tonnage total de la flotte du Pacifique Canadien sera de 465,367 tonnes.

L'Empress of Britain" pourra transporter 1,100 passagers de première, seconde et troisième classes. L'aménagement sera d'un luxe égal à celui des plus paquebots du monde. La décision prise par le Pacifique Canadien d'ajouter à sa flotte cette unité gigantesque est une autre preuve du développement du trafic maritime sur l'Atlantique-nord et la route du Saint-Laurent, et du désir de cette compagnie de continuer à garder rang de premier plan dans le domaine du transport transatlantique.

Nos fêtes religieuses et patriotiques seront toujours largement commentées, et reproduites avec détails. C'est le moyen pratique de les rendre de plus en plus populaires et aimées.

Pour arriver à tout cela, une condition reste nécessaire: l'appui du public. Nous venons vous le demander bien sincèrement, au début de cette entreprise.

Un journal, tout modeste qu'il soit, nécessite des frais considérables. Tous l'admettent.

De notre côté, nous ne négligerons rien pour rendre notre journal intéressant. Travail, études, pas et démarches, vous sont assurés de notre part. Nous savons que vous ferez la vôtre, en vous abonnant, ou en achetant le journal, de nos distributeurs.

"La Voix des Bois Francs" a un autre but: stimuler un peu le commerce local, par l'annonce.

Le marchand comprendra vite que le journal local est le meilleur antidote contre l'envahissement encombrant du catalogue. Cet article de début ne nous permet pas d'énumérer ici tous les avantages de l'annonce bien faite, suivie et répétée. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Pour le moment, nous remercions bien cordialement, nos annonceurs de la première heure, et nous demandons aux autres de les imiter.

Un confère d'une certaine notoriété, que Victoriaville a eu l'avantage d'entendre, débutait en ces termes élogieux: "Jet e salue, ville de la Victoire!"

"La Voix des Bois Francs", qui se fait entendre aujourd'hui, pour la première fois, dit à son tour avec confiance: Nous te saluons, ville de l'espérance et du progrès. Nous naissons sous ton protectorat, pour chanter la pittoresque petite patrie des Bois Francs, pour faire mieux connaître la prospérité de ton commerce et de tes florissantes industries; pour prêcher aux cultivateurs, l'attachement au sol; pour sortir de l'oubli, les figures des citoyens de la région, qui ont donné leur vie et leurs talents à ton service; pour mêler notre voix à tes dévotions, et au bris de tes fêtes. Donne-nous la main! Camille Duguay.

L'ELECTION D'ARM RIVER

Jamais encore dans notre province une élection partielle n'avait autant passionné les esprits que celle qui eut lieu dans Arm River le 25 octobre.

Tous les gros canons de l'Opposition conservatrice s'étaient donnés rendez-vous dans le district. Les mousquetaires: Anderson, Bryant, et Adrain, le candidat, s'y trouvaient en première ligne, suivis par le député de Régina, McPherson, qu'on ne s'attendait pas à trouver en pareille compagnie; le député de Saskatoon McKenell; député de Tisdale, Buckle, Dieffenbaker, candidat défait par McKenzie King à Prince-Albert et plusieurs autres de moindre importance.

De son côté, le gouvernement, pour repousser cette attaque, avait mobilisé tous ses moyens d'action. Deux députés fédéraux et tous les ministres provinciaux descendirent dans l'arène. Jamais on n'avait vu couler pareils flots d'éloquence!

Pour avoir une idée de la violence de la lutte, il suffit de songer qu'il s'est enregistré au dessus de 2000 votes de plus qu'aux élections générales de 1925, et que le soir du scrutin à Saskatoon, près de mille personnes stationnaient devant les bureaux du Star saluant de cris, de huées, de bravos les résultats qu'on affichait au fur et à mesure qu'ils arrivaient. Cependant Arm River fut plutôt partie de la région de Régina que de celle de Saskatoon. Mais l'importance de cette élection était telle que toute la province s'y intéressait.

C'était en effet le premier vote qui était pris depuis la fameuse campagne du Ku Klux Klan, et l'élection avait justement lieu dans un district électoral particulièrement travaillé par le Klan. Comment le premier ministre Gardiner allait-il s'en tirer?

Pour nous, Franco-Canadiens, cette élection revêtait un intérêt angoissant. C'est notre procès, qu'on donnait à juger à des électeurs en grande partie protestants.

Le candidat conservateur, Stewart Adrain, était l'un des principaux chefs orangistes de la province, l'un de nos plus violents adversaires et son leader. Anderson se plaçant au même niveau, un niveau bien bas pour un chef de parti, tentait d'emporter l'élection en soulevant le préjugé religieux, en exploitant le sentiment de race.

Certes on attaque le gouvernement, on l'accuse de toutes les vilenies dont une opposition acécuse toujours un gouvernement, mais on lui reproche surtout de préparer une guerre de races par sa trop grande complaisance pour les catholiques en général, envers les Canadiens-Français en particulier.

Anderson, à plusieurs reprises, déclara que s'il arrivait au pouvoir, on ne verrait plus de religieux enseignant dans les écoles publiques de la province. Les inspecteurs sont unanimes à faire l'éloge de l'enseignement donné par les religieux, mais elles ont, aux yeux du chef conservateur, un grand tort: elles portent un habit religieux.

Le candidat Adrain s'en prenait spécialement aux écoles séparées et tonnait contre l'enseignement du français, une langue qui n'a aucune espèce de droit en Saskatchewan. Le même Adrain, grand chef orangiste, qu'on demandait d'envoyer à l'école séparée de Vonda, (histoire qu'il doit maintenant savoir par cœur, il la répète à chaque occasion depuis dix ans) — parlait de l'école de Wakaw où, paraît-il, les catholiques persécutent les protestants, et gravement annonçait d'une voix tremblante que Québec voulait envahir la Saskatchewan!

Nous ne plaignons pas. D'après les comptes rendus des journaux, Bryant raconta que nous voulions obliger le gouvernement d'Ottawa à transporter pour rien ou presque, de Québec dans l'Ouest 125,000 Canadiens. Une pétition à cet effet avait été signée par 125,000 individus et présentée par des prêtres aux ministres Canadiens français du gouvernement. Ces 125,000 signataires étaient prêts

à partir pour la Saskatchewan qu'ils allaient ensuite conduire à leur guise. Ce serait la mainmise de Québec sur cette province grâce à la complaisance des ministres libéraux.

Devant des attaques si bêtes on hausse les épaules sans même se donner la peine de répondre, se demandant si le grand ténor du parti conservateur est mûr pour Weyburn ou bien s'il prend ses auditeurs pour de fieffés imbéciles.

Mais ce que l'on se demande surtout c'est comment un chef de parti supporte à ses côtés un homme dont les grossières attaques constituent un péril pour la paix et la tranquillité du pays.

Bourassa disait il y a quelque temps en réponse à une interruption: "Il y a cinquante ans le parti conservateur dirigeait les orangistes; aujourd'hui ce sont les orangistes qui dirigent le parti conservateur."

Nous le savions déjà en ce qui concerne notre province; nous en avons une preuve nouvelle dans cette élection. Alors que le premier ministre conservateur de l'Ontario, Ferguson, supprime le règlement XVII et donne à l'enseignement du français des facilités nouvelles, Anderson et ses lieutenants en révoquent la disparition.

Notre Journal, aussi bien que nos organisations sont absolument neutres en politique, et nous reconnaissons à chacun d'entre nous le droit à ses opinions. Nous n'avons jamais placé l'analyse politique quelconque, manœuvrant les attaques des principaux chefs conservateurs, devant la cause infâme d'Arm River nous ne voyons pas comment un seul d'entre nous pourra accorder son appui à des hommes dont nous avons tout à craindre et rien à espérer.

On nous dit parfois qu'un bloc n'est pas sans danger, et c'est possible. Mais comment veut-on que nous ne fassions pas bloc devant une telle attitude?

Certes, il existe bien des conservateurs qui désapprouvent leurs chefs; nous comptons chez eux quelques bons amis, mais ils ne forment qu'une minorité bien petite dans les rangs du parti, et depuis dix ans et plus c'est toujours dans les rangs conservateurs que nous trouvons nos plus dangereux adversaires.

Nous connaissons d'avance le sort qui nous serait réservé s'ils arrivaient au pouvoir.

Heureusement la majorité des électeurs d'Arm River ne suivit pas S. Adrain et ses acolytes et refusa de se laisser influencer par les appels d'Anderson et de Bryant. Le candidat libéral fut élu par 65 voix. C'est un fait, mais c'est beaucoup si l'on tient compte du genre de lutte qui fut fait.

M. Anderson devrait comprendre que son attitude cruelle le voue infailliblement à la défaite. Malgré une campagne acharnée, dans un district fortement travaillé par le Ku Klux Klan, il n'a réussi qu'à diminuer de 289 voix la majorité libérale, et encore cette diminution prévenait-elle surtout du fait que l'ancien député Scott jouissait d'une influence qui lui valut bien des voix personnelles. La campagne de fanatisme Adrain-Bryant a donc complètement échoué. Nous ne sommes plus en 1618. La partie la plus intelligente de la population anglaise, mieux renseignée, refuse de suivre cette poignée de fanatiques à l'esprit étroit.

Plus tôt Anderson comprendra qu'il fait fausse route, mieux cela vaudra pour le pays et pour le parti conservateur lui-même. Dans un pays cosmopolite comme le nôtre il n'est qu'une politique possible, celle de la tolérance mutuelle et du respect des droits acquis.

Nous espérons qu'un jour le parti conservateur de cette province s'en rendra compte, et que faisant appel à toutes les races et à toutes les religions, respectant l'esprit d'une Confédération qui fut l'œuvre de grands conservateurs, il permettra aux catholiques qui furent conservateurs dans le temps, de pouvoir l'être encore.

En attendant, l'élection d'Arm River, bien que consolante, nous montre que le baromètre n'est pas encore au beau fixe. Nous devons continuer à nous tenir prêts contre toute éventualité.

Pour cela, groupons-nous, serons les coudes, fortifions nos organisations nationales et soutenons-les que nous devons compter surtout sur nous-mêmes. Raymond Denis "Le Patriote"

Feu M. l'abbé Albert Bélisle

Victoriaville, 5. — Le clergé du diocèse de Nicolet, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de M. l'abbé Albert Bélisle, chapelain actuel du Collège Commercial des RR. FF. du Sacré-Coeur, en notre ville, décédé à l'Hôtel-Dieu à Arthabaska, le 3 novembre courant, après deux semaines de maladie, à l'âge de 42 ans. M. l'abbé Bélisle naquit à Pierreville, Comté d'Yamaska, le 16 mai 1886. Après de fortes études au Séminaire de Nicolet, il embrassa l'état ecclésiastique et fut ordonné prêtre le 25 septembre 1910.

Son premier poste de vicariat fut Victoriaville, où notre population apprît à le connaître et à apprécier ses excellentes qualités de coar et d'esprit. Il fut ensuite vicaire à Saint-Cyrille, Clé Drummond. Deux ans durant, il alla poursuivre des études théologiques à Rome, au Collège Canadien, études que couronnèrent de brillants examens.

En mars 1927, S. G. Mgr Brault lui confia la direction spirituelle du Collège Commercial des RR. FF. du Sacré-Coeur, en notre ville, charge qu'il occupa au moment de sa mort.

LA OU L'ETE SOURIT SANS DESEMPARER

L'été avec tous ses charmes, ne quitte jamais la région de la Côte canadienne du Pacifique. Vancouver et Victoria sont, tout l'hiver durant, baignées de soleil et enroulées par des brises tièdes et parfumées. C'est l'endroit par excellence de tous les amateurs d'été: golf, promenade en auto, etc.

C'est par milliers que les touristes s'y rendent chaque année pour jouir de ce climat délicieux qui leur réserve toujours le plus bienveillant accueil. La route du Canadien National est la route par excellence pour ce splendide paradis de touristes, étant données les commodités et les services des trains de tous les endroits de l'est. Cette route passe par les villes les plus importantes de l'Ouest Canadien et traverse le Continent en pleine vue des pics les plus majestueux des Rocheuses Canadiennes.

Pour détails complets s'adresser à tout agent du Canadien National

Contre les Maux de Tête

Les maux de tête, les indispositions nerveuses et l'irritabilité qu'ils entraînent sont souvent causés tout simplement par un défaut visuel.

Vous pouvez voir assez bien, puisque c'est la nature des yeux de s'efforcer de surmonter cette condition aussi longtemps que possible, mais les muscles délicats de l'œil affaiblis par cet effort répété, dépendent plus que leur part de la force neuveuse. Il faut donc avant tout les autres organes qui s'altèrent.

Faites examiner vos yeux par un Optométriste Licencié exposant l'emblème ci-dessous montré. Il est qualifié par des études spéciales pour faire l'examen scientifique de la vue. En général, dès que le défaut est fixé et que l'on porte des lunettes prescrites pour le corriger, les maux de tête cessent entièrement, les nerfs se détendent et la santé en général s'améliore.

Souvenez-vous qu'il est pire qu'inutile de porter des lunettes grossissantes quelconque qui ne conviennent pas à vos nécessités individuelles. Elles ne peuvent corriger les défauts de votre vision et en général ne servent qu'à l'accroître. Remarquez que souvent chaque œil exige une lentille différente.

OPTOMETRISTES Recherchez cet emblème, il vous protège. Les Trois-Rivières C.-F. Fontaine, 23, Hart W.-H. Fontaine, 492 St-Maurice J.-P. Meunier, 42 Des Forges Les Chutes Shawinigan W.-H. Garrette R.-D. Ouellette

POUR LA SEMAINE DU LIVRE CANADIEN

- GENS DE LA REGION DES TROIS-RIVIERES Achetez deux livres de chez nous! PATRIE INTIME, Nérée Beauchemin 0.75 NAISSANCE DES TROIS-RIVIERES, Montarville Boucher de la Bruère 0.25

S'adresser à M. l'abbé Albert Tessier, Séminaire des Trois-Rivières

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos Enfants seront heureux

Le Programme de l'Assemblée Annuelle de l'U.C.C. à Québec

MARDI, LE 13 NOVEMBRE

Séance de l'avant-midi

Messe: 9 heures — Messe basse à la Basilique. Chant par les congressistes. Sermon.

Inscription: 10 — Rassemblement de tous les congressistes à l'Académie Commerciale. Identification des délégués officiels des cercles. — Inscription de tous les congressistes. — Réunion de tous les aumôniers.

10.45 hres — Bienvenue par Son Honneur le Maire de la ville de Québec, Monsieur Oscar Auger.

Ouverture: 11 heures — Ouverture de l'assemblée par Monsieur Aldéric Lalonde, président général de l'U.C.C. 11.15 hres — Rapport annuel du secrétaire-trésorier. 12.15 hres — Temps libre.

Séance de l'après-midi: 2 heures — Le rôle des aumôniers, par Monsieur l'abbé J.-A. Picotte, aumônier général. 2.30 hres — Revue de l'année par M. Aldéric Lalonde, président général. 3 heures — Étude des statuts et règlements en vue d'organiser des sections telles que: 1o — Section économique, coopération pour achats et ventes, par Monsieur Georges Drouin, président de l'Union régionale de Fréteville et Frontenac. 2o — Section de publicité et de renseignements. — Organe, par Monsieur l'abbé J.-A. Picotte, aumônier général. 6 heures — Temps libre.

Séance du soir: 8 heures — Son Eminence le Cardinal Rouleau. — Cercle d'étude, par Monsieur Mathias d'Amours, vice-président du Cercle des Trois-Pistoles, Témiscouata. — Collaboration à l'organe de publicité, tribune libre, etc., par Monsieur J.-S. Belzile, Saint-Fabien, Comté de Rimouski, directeur de l'U.C.C. — Comment tirer profit des connaissances des agronomes et des techniciens agricoles, par Monsieur J.-C. Magnan, agronome de Portneuf.

Mercredi, le 14 novembre: 9.30 hres — Propagande, par Monsieur J.-B. Lacasse, de Nord-Témiscamingue, directeur de l'U.C.C. 9 heures — Amendements aux statuts et règlements, s'il y a lieu. Comment augmenter les revenus des cultivateurs, par Monsieur L.-P. Roy, chef du service de grande culture à Québec. 10.45 hres — Résolutions diverses. — Loi antidumping, protection des produits laitiers. 11.15 hres — Manifestation au Monument Louis Hébert. 12 heures — Temps libres.

Séance de l'après-midi: 2 heures — Résolutions diverses (suite). — Election des officiers. 4 — Bénédiction du très Saint-Sacrement et consécration au Sacré-Coeur.

LA VENTE DES AGNEAUX

DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Les cercles d'élevage de moutons ont eu une bonne saison dans la

Province de Québec. Les agneaux se sont vendus à prix avantageux depuis le commencement du mois d'août, et tous ceux qui ne sont pas encore vendus pour la reproduction auront été écoulés à bon prix avant la fin d'octobre. Cette organisation des cercles a presque entièrement résolu l'industrialisation ovine, spécialement au point de vue des agneaux de boucherie. Beaucoup

de cercles commencent à expédier coopérativement au mois d'août, d's que leurs agneaux ont atteint le poids de 70 livres. L'expédition se fait à certains jours, dès que le cercle peut fournir assez d'agneaux pour remplir un ou plusieurs wagons à la station du chemin de fer. Les agneaux sont apportés par les propriétaires eux-mêmes et pesés et classés au fur et à mesure du chargement. On accepte tous les agneaux bons pour la boucherie et pesant depuis 70 livres. Les agents à commission et les salaisons sont avisés de l'arrivée de ces expéditions et sont toujours prêts à en offrir un bon prix. Grâce à ce système d'expéditions coopératives, on réussit à tenir le marché pourvu de bonne viande d'agneau de table pendant l'été et on prévient l'engorgement qui se produisait, si souvent autrefois vers la fin de l'automne. La grande majorité des agneaux sont vendus aux foires et aux ventes qui se tiennent principalement dans le mois d'octobre, sous les auspices réunis des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. Le nombre de foires tenues de cette façon ou qui doivent encore être tenues avant la fin de la saison dépasse la centaine. On y organise des concours pour lesquels des prix en argent sont pourvus par la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les agronomes et les propagandistes en industrie ovine unissent leurs efforts pour assurer le succès de ces foires, qui font connaître mieux que nulle autre initiative ne pourrait faire, la qualité des agneaux de boucherie produits sur les fermes de la province de Québec.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

NOTRE LANGAGE

SES ORIGINES MARITIMES

Dans une conférence récemment donnée à Québec, M. l'abbé Christy Foy a étudié les termes marins dans notre parler populaire. Il les attribue naturellement à nos origines normandes. Nous détachons de sa conférence ces pages topiques. Nos ancêtres cependant ne furent pas tous des Normands, et je ne prétends pas non plus que notre langue est exclusivement ni même partiellement normande. Je veux simplement rendre compte de certains termes de marine, qui figurent parfois, avec une audace vraiment normande, dans notre parler populaire; et notre peuple est aujourd'hui si sédentaire et si peu marin, qu'il faut bien, ma foi, remonter aux pirates de la mer pour expliquer comment de braves Canadiens, qui n'ont jamais mis le pied sur un navire, ont pu employer le langage de la mer. L'habitude d'amarrer le cheval, de le démarrer, d'aborder quelqu'un d'accoster là où il n'y a pas de côtes, de monter un bateau en terre ferme, ou même de tomber en

bottes comme une barrique deséchée de sentine. Si toutefois notre peuple n'a pas subi à ce point la loi de l'hérédité normande, et s'il n'a pris que dans son imagination les termes de marine qu'il emploie, je laisse aux savants de nous expliquer par quel autre miracle la marée refloue ses vagues jusque dans nos campagnes et des bruits d'arrimage ont un écho jusque dans nos foyers terriens. En voici quelques exemples.

Le verbe gréer, ou plus communément greyer, est sans conteste de maritime genèse. Nos habitants l'assaisonnent aux sauces les plus variées. Quel est celui d'entre vous, au fait de nos moeurs rurales, qui n'a jamais entendu cet impératif non catégorique: "Grève-toù, sa mère, on va aller veiller sur le beau-père?" Or, est-il quelque chose au monde qui ressemble moins à une barque que cet objet de tendresse? La mère ne s'en offense pas. Elle a compris et donne des sous-ordres à la grande fille: "Grève le petit". Ce charmant petit être, qui n'a jamais vu d'autre mère que la sienne, et qui n'a jamais bu que du lait... Pour faire suite à ce greyage, il faut tout un grément: il faut gréyer la bouteille du petit, greyer le cheval et la carriole; et l'on sait qu'il n'y a rien de maritime dans tout cela que la façon de parler. Ne craignez donc rien pour cet équipage en partance. Il ne leur arrivera aucune avarie... si l'on excepte peut-être le petit, qui a quelquefois sans que l'allure de la Grise en soit ralentie, ses inoffensives avaries. Il n'en sera que mieux équipé... Quand on sera arrivé on procédera au dégréyage. Le beau-père, plus heureux de cette belle visite que les côtiers d'autrefois du débarquement des pillards normands, dira: "Dégréyez-vous, les enfants". Alors tout le monde se dégréye. Le petit se chargera lui-même, quand on aura dégréyé sa bouteille. Il a sa manière à lui, personnelle, incommunicative, de s'en acquitter. Remarque en passant comme l'originalité chérie la nature et la jeunesse: Le verbe arrimer, qui a à peu près le même sens, n'est pas moins riche d'emplois pittoresques ou même romantiques. Le grand garçon qui commence de sentir l'amour rire dans son coeur et une naissante moustache chatouiller sa lèvre supérieure, est vraiment bien arrimé pour aller voir les filles. Et cet arrimage est exceptionnellement extensif; car il y faut comprendre un cheval fringant, un attelage flambant neuf, une voiture à la dernière mode, une belle terre avec une sucrerie sans doute, de bons bâtiments et un gros roulant, et, il ne faut pas l'oublier, un brau gros poêle à trois ponts... En fait-il davantage pour mettre de l'enchantement dans les rêves de sa blonde? Cette dernière serait, ma foi, bien avisée, si, pour corriger ce qu'il y a de trop hardi dans ces métaphores, elle allait lui chanter: Il était un petit navire, qui n'avait jam... jam... jamais navigué... Mais il deviendra plus marin que jamais, si elle lui donne la pelle. Alors de par cette erre d'aller, il verra de bord s'accotera un moment pensif amont la fausse porte puis s'en ira allégre. S'il ne chavire pas du coup, il se tiendra au large pour quelque temps, en attendant une journée où la belle sera plus abordable...

Le verbe amarrer et les amarres en général rendent les services les plus signalés. On amarre les cordons de ses bottines, on amarre son tablier, on amarre sa cravatte, on amarre le cheval et un grand nombre de quadrupèdes domestiques. Enfin que n'a-t-on pas? Vous savez qu'il y a des fous à amarrer. Mais vous ignorez peut-être que le comble, c'est l'expression suivante, qui friserait le sacrilège, si elle ne marquait l'attachement religieux d'une brave paroissienne qui fait d'un curé prêtre et éloges remarquables: "On est pas près d'en amarrer un pareil". Quand on mange comme des défoncés, que les chemins défoncent, qu'il faut qu'on débarque, qu'on cale dans la neige, dans le vice, ou quand on se cale dans les lettres ou dans les sciences quand on pilote la neige ou qu'en pilote un cheval; quand on pilote dans la vase ou qu'on pilote un bill au Parlement; quand les carrioles drivent comme des navires, si vous croyez un tant soit peu aux revenants, n'imaginez-vous pas que c'est l'âme des aventuriers dela mer qui revient flotter sur les bords de ses arrières-neveux?

Mais je m'aperçois que je suis sur un terrain glissant. Il me faudrait une gaffe, ou je vais en commettre une; et ce n'est pas l'endroit. La salle est trop bondée de monde; il y en a de mâtés amont la porte. Et puis, il y a assez longtemps que je parle sans démarrer, que je vous dérange ça

dans les oreilles; il est temps que je vous largue tranquilles. D'ailleurs, je sais bien que tout le monde n'est pas de mon bord et si je continue je vais me couler à pic... Arrêtons-nous donc ou plutôt allons de l'avant pour échapper à cette mer démontée et voguer sur des eaux plus paisibles.

Si votre enfant a le malheur de "moullier" son lit, il n'y a qu'une seule chose à faire, lui donner "URINOL" Le seul traitement scientifique contre l'incontinence d'urine chez les enfants, fabriqué selon la célèbre formule du Dr Ladrerie Montpeller, France. — Prix \$1.00 — Envoi franco par maille. Les Laboratoires de l'Eucalyne En vente à la Pharmacie L.-A. HEBERT 54, Ave Laviolette Tél. 142 Les Trois-Rivières.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez Nap. E. Godin Négociant en gros 2, Des Forges, Trois-Rivières Spécialité: — Tabacs, Pipes, Cigares, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Avocat Rodolphe Beaulac B.A., L.L.L. Avocat et Procureur Chambre 23, Edifice de la Banque de Commerce Les Trois-Rivières. Tél. 1059

Notaire Henri Lefebvre NOTAIRE Argent à prêter. Administration et règlement de succession, etc. BUREAU: No 42, ROYALE Bureau spécial à Saint-Prospère le dimanche. Tél.: 3140

Assurances Générales A. J. Gouin & Cie Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie. Bureau établi depuis plus de 30 ans. TEL. 114, 4, Du Platon.

Dr Roch Hébert SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez Bureau et hôpital privé 31a Des Forges. Tél. 1425 HEURES DE BUREAU 9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m. Dispensaire Les mercredi et vendredi de 7 à 9 hres p.m.

W.-H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. C. H. O. S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A. O. O. P. Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE. SPECIALITE: Maux de tête. — Yeux croches redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m., vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m. 492 ST-Maurice, Tél 965

CARTES PROFESSIONNELLES Notaire Victor Abran Notaire Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi. Téléphone Bell 717

Médecin Dr ALEX. ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil Médical de l'Empire Britannique. Spécialité: Chirurgie générale infantile, Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes. Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours. A domicile sur rendez-vous. 72, Royale coin des Forges. Dispensaire: Mardi et jeudi de 7 à 9.

Chirurgien-Dentiste Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur. Traitement de la Forçette par la Vacci nothérapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement. Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 7 à 8 Bureaux: 26a, Des Forges

Notaire Alphonse Lamy, L.L.L. NOTAIRE Argent à prêter, administration, règlement de successions, etc. 29, rue Hart, Trois-Rivières. Tél.: Bureau 3144 Résidence 1959f

Médecin Dr J.-H. Remington Des Hôpitaux de New-York SPECIALISTE pour les Maladies des enfants Opérations de la gorge Consultations: 2 à 4 et 7 à 8.30 hres Bureau: 61, rue Ste-Julie. Tél.: 1170

Médecin Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPECIALITES: Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS: Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. A domicile: sur rendez-vous. 56, Ave Laviolette. Tél. 1526

Médecin Dr J. A. Rousseau Directeur du Dispensaire Antivénérien. Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. 7 p.m. à 8.30 Maladies des voies urinaires femmes de la peau 761. 119 28 rue Royale

Avocat Maurice Fortier Avocat et Procureur Bureaux: 19, rue Hart Les Trois-Rivières A St-Paulin chaque fin de semaine. Tél. 200

REMEDES DES FAMILLES La Médecine Indienne Engr. 4, rue Richard, 2e Plancher à droite. Téléphone 2298w

Notaire J. U. GREGOIRE Notaire Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières. Bureau à St-Maurice de Samedi midi à Lundi midi. Propriété à vendre. Téléphone: Bureau 1158 Résidence 988-1

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet Trudel & Guillet Notaires Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions, Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandro Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Chiropraticiens A.-E. HUNT KING, D.C. Docteur en Chiropratique Trois-Rivières 6a, rue Alexandro. Tél. 1913 Shawmigan Falls 26, 5me Rue Tél. 725 Grand'Mère 121 rue St-Jacques Tél. 497

Médecin Dr Maurice Caron Ex-Élève des Hôpitaux de Paris Spécialité: Chirurgie Générale Maladies des Femmes, Maladies des Voies Urinaires Traitements Electriques Consultations: de 10 à 12- de 2.30 et de 7 à 8.30 p.m. 6, rue Ste-Julie. Tél. 678

Avocat Rosaire Marcotte B.A., B.C.L. 17, rue Alexandre Les Trois-Rivières. Téléphone: 1065

Avocats Robert Trudel Albert Paquin Trudel & Paquin Avocats et Procureurs 20, Bonaventure Tél. 51w Trois-Rivières Bureau du soir au No 446 St-Maurice chez le Dr Coutu.

Avocat Roger Bisson Avocat et Procureur 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières. Téléphone 329

Comptable et Liquidateur Henri Bisson Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achèvement de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat Joseph Barnard Avocat 8 rue Hart. Tél. 640 Résidence: 108 rue Des Forges Tél. 1299-J

Avocats Edifice Power, Trois-Rivières Jacques Bureau, C. R. Philippe Bigué, C. R. Georges Gouin, B. A. Bureau, Bigné & Gouin Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières. Tél. 930 Casier Postal 311

Bonheur et Santé DOW Old Stock Ale Mûrie à Point Prime par la Force et par la Qualité! Image of a bottle of Old Stock Ale.

Documents
Anecdotes
Légendes
Récits

La Petite et la Grande Histoire

L'Histoire
vécue fait
la force
des peuples

Un Artiste

Monsieur Nérée Beauchemin est médecin. Il exerce à Yamachiche, depuis cinquante ans. Il y est né en 1851. C'est un modeste et un artiste.

Vers 1897, il publia un premier volume, **Floraisons matinales**. Depuis, sauf erreur, il a gardé en ses cartons, les chants dont la composition occupa ses loisirs.

L'été dernier, un ami de l'histoire, des arts et des lettres, fit enquête et nous apprit l'étonnante richesse qui dormait dans les tiroirs de l'auteur. Il jeta dans le public des bribes, des quatrains, des stances. Et cet indiscret réclama, avec une respectueuse sévérité, mais publique, ment, que le poète nous donnât un second volume.

Il fallait cette violence à Monsieur Beauchemin. Elle nous valut **Patrie Intime**, que vient justement d'écrire la Librairie d'Action-Canadienne-Française.

Monsieur Beauchemin, dont on admirera la rare humilité, se complait aux murmures d'une muse très réservée:

Je me suis fait une raison
De me plier à la mesure
Du petit cercle d'horizon
Qu'un coin de ciel natal azure.

Mon rêve n'a jamais quitté
Le Cloître obscur de la demeure
Où, dans le devoir, j'ai goûté
Toute la paix intérieure.

Je dis qu'il s'y complait, parce que je vois qu'il le dit. Mais il suffit d'avoir fait le tour de son cœur et de son village pour connaître l'univers, pensait Jules Lemaitre. — Et il l'affirmait non sans ironie à l'égard des grands voyageurs.

Monsieur Beauchemin chante la **"Patrie Intime"**. Et cela le conduit très loin, comme vous l'allez apprécier.

Le poète est doué d'une sensibilité musicale très vive. La campagne, certes, lui apparaît dans ses fruits et ses fleurs, et il nous le révèle, mais c'est au chant des oiseaux, du rossignol, du merle, du goglu qu'il s'arrête le plus ordinairement:

D'où vient cette roulade ailée
Dont la bise coupe le fil?

Tandis que le moineau goglu
Sabrite et couve à l'aventure,
C'est dans les fleurs et la verdure
Que niche et couve le goglu.

Rien n'imit le timbre clair
Des cris d'orgueil et d'allégresse
Que, dans son indicible ivresse
Son cœur éparpille dans l'air.

Il répète le mot du pinson des guérets:

Sa turlure est le thème
Tant de fois rossignolé:
"Sème, sèmeur, sème blé,
"Sème, sèmeur, sème!"

De son enfance, c'est le chant des oiseaux qu'il nous cite le plus volontiers:

Oh! c'est mon enfance éveillée,
Clair chanteur des prés, qu'j'entends,
Dans les sons de flûte éblouissants
De ta radieuse envolée.

Il a, du reste, de pareilles ferveurs pour les cloches, chanteuses d'angélus:

Carillons sucrés, sur les fonts
Que le baptistère surplombe...

Elles chantent sous les tuiles
Du clocher, depuis le temps
Où leurs bronzes palpitants
Ont reçu les saintes huiles.

Leur sonnerie, en tous lieux,
Par l'âme et le cœur comprise,
S'élève, se vaporise
En musique, jusqu'aux cieux.

Et puis, remarquez tout ce que lui font entendre **La Montagne et la Plaine**:

Quelle musique d'or et de bronze accompagne
La prière que chante, au lointain, la montagne?
Quels accords alternés, la colline et les champs
Modulent dans la pourpre et l'ombre des couchants?

Le profane voit la plaine et la montagne. Elles chantent peu ou prou pour lui. Mais cet artiste les entend encore plus qu'il ne les voit. A lire cette seule pièce, vous vous convaincrez de son précieux privilège.

Attaché aux musiciens du clocher natal, ou aux petits chanteurs des bosquets de son pays, Monsieur Beauchemin, a cependant, de plus hautes affections.

C'est pour la lointaine aïeule et les aïeux d'outre-mer:

O mon cœur, jamais n'oublie
Le cher lien qui te lie
Par-dessus la mer jolies,
Aux bons pays, aux deux lieux,
D'où sont venus les Aïeux.

Pour la Canadienne:

Elle est bonne, franche, et têtue
Que l'amoureux de chez nous
Ne courtise et n'aime qu'elle.

Pour l'enfant baptisé:

Gloire et fête au petit païen,
Qui, selon l'antique promesse,
Cœur et âme, devient chrétien!

Viens entre les bras de ta mère,
Viens, tes beaux yeux dans les siens,
A son épaule, à la manière,
Nouer tes doigts de rose. Viens!

Quand il en arrive à la mère, sa voix s'émeut:

Grande chrétienne, humble sainte,
Qui, forte divinement,
Monte au calvaire, et, sans plainte,
Souffre et meurt, ivre d'absinthe,
Sur la croix du dévouement!

De la grand'maman, il parle avec ce respect et cette tendresse:

Auguste mère de ma mère,
O blanche aïeule, morte un soir
D'avoir vécu la vie amère:
Petite vieille au cœur battant
Des allégresses du courage...

L'amour du sol, de la maison; l'amour de la race, du beau parler; l'amour de Dieu, de son Eglise, de son ministre font vibrer le cœur du poète. Il a observé la maison vide...

Petite maison basse, au grand chapeau pointu...

Et encore la maison solitaire:

Avec sa porte close et ses carreaux en deuil...

Il répète, dans l'une de ses meilleures pièces, le vœu d'un Femmeur:

Lorsque mes terres assoiffées
Brûlent sous un soleil de feu,
Au lieu de m'adresser aux Fées,
A sainte Anne, je fais un vœu.

Plus loin il raconte la légende de l'eau de Pâques, la prière ancestrale, le chapelet des morts:

Sur les larmes de Job dont la chaîne de fer
Porte le crucifix de cuivre et la médaille,
Grand'Mère, dans la chambre, égrené, maille à maille,
Le chapelet, pour ceux d'autrefois et d'hier...

Bref, il faudrait tout citer: la pièce intitulée **Prière, l'Angélus lyrique, Liturgie**:

Précédant les flambeaux et le thuriféraire,
Et, par les deux induts, en triomphe escorté,
Le diacre, portant haut l'évangélaire,
Monte à l'ambon, parmi l'encens et la clarté...

Il y a, cependant, deux poèmes qui se suivent et qui consacrés au vieux parler ne se peuvent passer sans silence:

Ton idéal est assailli,
Enfant, la lutte recommence,
Garde la fière accoutumance
D'un parler qui n'a pas failli.
Garde ce pli
Noble et joli.

Le verbe du clocher natal
A gardé toute sa puissance,
Et le vieil esprit de la France
Poursuit l'ancien chemin royal
Vers les grands fonds de l'Idéal.

Enfin, que faut-il ajouter? Vous irez certainement vous abreuver à cette source d'eau vive et si pure.

Monsieur Nérée Beauchemin, malgré qu'il en ait, exagère dans son avant-propos. Il accomplit plus qu'il ne promet. Il chante—en vers de sept, huit, neuf ou douze pieds—son village, et la nature; la maison et ses hôtes, les anciens, l'aïeule, la mère, l'enfant; sa langue, et les nobles résistances à l'assimilation; sa foi, le respect du prêtre, la prière à l'Esprit, au Verbe, à la Vierge.

Monsieur Beauchemin sent l'âme des choses familières: il comprend leurs caractères éternels.

Il sait ce que murmure, au cœur sensible et élevé, l'intimité de la famille rurale, la sévère douceur des mœurs chrétiennes.

Il sent, comprend, sait la musique des choses, des âmes qui passent dans le rayonnement de son âme, et il nous traduit cette musique amoureuse.

De son petit cercle d'horizon il embrasse justement tous les problèmes chers à un Canadien catholique et français.

Santé morale, santé intellectuelle, santé artistique; on respire fort à l'aise, largement, en écoutant la musique de **Patrie Intime**.

A l'époque des **Floraisons matinales**, on reprochait à Monsieur Beauchemin le trop grand souci du détail, un certain maniérisme. Le poète ne dédaigne pas le détail, en effet. C'est un artiste exigeant.

A cause de cela, vers 1897, on le rapproche de Gautier. Cette fois, non.

Il n'a rien perdu de son élégance, de sa grâce, mais il a gagné en sobriété, en robustesse.

Il n'est venu plutôt la curiosité de lire, pêle-mêle, des vers de Monsieur Beauchemin et des vers de Louis Mercier, les uns et les autres soutenus par la même haute inspiration.

Le souffle chez Mercier est plus large; l'allure d'une simplicité plus virile. Mais Mercier est le premier poète de langue française que nous ayons en ce siècle, s'il faut en croire certain critique français, — et mes préférences. — Et Monsieur Beauchemin soutient parfois la comparaison. Ce n'est pas un mince mérite.

Je vous conseille, en tous cas, de vous chanter l'**Eglise liturgique** de Beauchemin, et tout de suite l'**Eglise Martyre** de Mercier. Vous aimerez mieux Mercier, plus simple et plus mâle, mais vous serez fier de notre artiste de Yamachiche.

Patrie Intime ajoute un beau joyau à l'écrin de notre poésie canadienne-française. Je regrette n'avoir pas le loisir de le marquer avec plus de brièveté et de force.

Ferdinand BELANGER

"L'Action Catholique"

Toute une vie

Toute sa vie fut vouée à la poésie. Ce n'est pas qu'il ait accumulé les œuvres. Au contraire, Nérée Beauchemin s'est souvenu qu'en art, c'est la qualité qui compte. Qu'importe pour la postérité une production hâtive!

Dans la solitude méditative qui fait les artistes, le poète de Yamachiche a observé la vie, la vie idéalisée par son âme. Il a aimé son foyer, et dans son foyer toute sa race. Il a levé les yeux sur le clocher de son paysage, et il a compris tout le symbole de l'histoire nationale. Il a admiré les sites de sa petite patrie, et il a chanté admirablement la grande patrie. Rien d'étonnant si ses vers étincellent de tant de beauté.

Leur éclat ne vient pas des rythmes savants mais de l'accord harmonieux entre les pensées et la forme qui les revêt. Relisez les très belles pièces de **Patrie Intime** et vous verrez qu'on ne peut leur souhaiter de forme plus définitive que celle que leur a donnée le poète. On éprouve à les lire au coin du feu

le plaisir de moduler les stances d'un aède d'autrefois. Cette simplicité dans la prosodie — la simplicité, a dit Michelet, est ce que l'on trouve après bien des efforts — frappe particulièrement dans **Une sainte et la Prière du vieillard**. La sincérité dans l'élan rappelle **Sagesse** de Verlaine et la transparence du symbole remémore les poèmes de Louis le Cardonnell. Toute pensée exprimée par le style — prose ou poésie — provoque nécessairement des rappels. Nous vivons tous des mêmes idées et des mêmes sentiments. Mais l'intelligence crée qui imprime son originalité aux vieilles idées.

Nérée Beauchemin, avec **Floraisons matinales**, avec **Patrie Intime** prend dans notre poésie figure d'un chef de file. Humble comme les vrais artistes, il n'a pas songé à tel rôle. Mais avec une certaine manière d'Albert Lozeau, il dément le chanteur exquis des sentiments intimes, de la solitude créatrice, de la foi profonde de la vie quotidienne de la foi mystique à l'au-delà éternel.

ers cet éternel le demain, Dieu des temps, c'est toi qui me pousse;

Dans la douceur de la secousse, Je sens la douceur de ta main.

Comme l'enfant, l'âme ravie, Je m'abandonne à ta bonté, Et je bénis la volonté Qui prolonge encore ma vie.

En Nérée Beauchemin, la postérité, d'accord avec la critique unanime, saluera un des plus vrais, un des plus sincères poètes canadiens.

Ce qui importe aujourd'hui

Il est plus important aujourd'hui d'avoir de bons journaux que de magnifiques conférences et de splendides congrès, parce que le journal c'est un congrès permanent, c'est un conférencier qui parle, non à un millier d'auditeurs, mais à des centaines de mille, qui se fait entendre non tous les deux ans, mais tous les jours, qui soulève, non les applaudissements d'un moment, mais des convictions qui vont toujours grandissantes.

Où, mes frères, le principal moyen d'éducation pour notre peuple, c'est le bon journal, c'est-à-dire le journal patriotique et catholique qui, non seulement informe mais forme ses lecteurs. Il n'y a pas d'éducateur qui puisse lui être comparé, ni maître d'école, ni prédicateur, ni catéchiste, ni conférencier, parce que son action est plus étendue et plus soutenue. Et son témoignage est reçu avec plus de confiance. Ce journal, on le croirait absorbé dans le récit des événements qui passent, mais sous la trame légère de ses articles écrits au jour le jour, à travers la vérité de ses informations en apparence insignifiantes, il est animé d'une pensée constante de foi et de patriotisme et poursuit sans cesse le même but: celui d'inspirer des convictions à ses lecteurs et de les diriger en une poignée incessante vers l'action. Il est en même temps la meilleure forme de défense; il est, comme on l'a dit, "la grosse artillerie de la pensée." Rien ne se fait d'utile, de décisif sur l'opinion publique sans son intervention. Il est la seule force qui puisse avec retentissement dénoncer les injustices et arrêter les persécutions; comme il est la seule force qui puisse relayer en un ensemble compact et formidable un peuple qui ne veut pas se laisser écraser.

"L'Ave Maria"

La Chambre de Toilette



doit être l'objet de soins particuliers. Que vous construisiez ou que simplement vous aménagiez votre nouvelle chambre de toilette, venez voir nos superbes échantillons. Prix très modérés.

Cyrille Labelle & Cie
10, rue Des Forges.

L'Almanach des Patriotes

UN RECUEIL TRES ATTRAYANT

L'Almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série. Son caractère essentiel n'a pas changé. Il reste un manuel de patriotisme populaire. Des collaborateurs ont repris et résumé la doctrine que l'Action Canadienne-Française répand avec un zèle incessable. Il présente cependant une illustration plus complète que par les années passées. Douze dessins inédits fournis par l'artiste Arthur Lemay, ornent chaque mois du calendrier. Dans le texte, on a disposé quinze caricatures d'actualité expliquées par une page de commentaires. Véritables mots d'ordre qui méritent d'être médités. L'Almanach contient également d'autres illustrations et des articles variés comme l'indique le sommaire qui suit:

SOMMAIRE

I — CALENDRIER

Calcul de l'année 1929.
Calendrier et série de 12 dessins inédits, par Arthur Lemay
Nouveaux élus.
Préface..... Hermas Bastien

II — LA VIE RELIGIEUSE

L'avance missionnaire..... M. l'abbé Geoffroy
La jeune fille catholique..... M. l'abbé Emile Lambert
Vers les missions..... XXX
Le clergé en Acadie..... R.P. Omer LeGresley
Aux grands maux, les grands remèdes..... Paule LaChance

III — LA VIE NATIONALE

Notre patriotisme..... Antonio Perrault
Les éclaireurs canadiens-français..... R.P.O. Bélanger, S.J.
Deux clichés funestes..... Etienne Robin
Je me souviens (poésie)..... Horace Guay
La première de nos entreprises nationales..... M. l'abbé Angé LaPalme
L'épilogue d'une belle lutte..... XXX
Un monument à La Fontaine..... Jean Tavernier

IV — LA VIE LITTÉRAIRE

Nérée Beauchemin..... XXX
La poésie du foyer..... Hermas Bastien
L'ours qui vent des noix (conte)..... Lionel Dufort
Un réveil régionaliste..... M. l'abbé Albert Tessier
J'aime l'hiver (poésie)..... Henriette Charasson
A travers les journaux..... M. l'abbé Etienne Blanchard
Une sainte (poésie)..... Nérée Beauchemin

V — LA VIE ECONOMIQUE

L'industrie agricole..... Olivar Asselin
Désertion ou conquête..... R.P. Alex. Dugré, S.J.
Les caisses populaires..... René Doussin
Les rentes viagères..... XXX
La Sauvegarde..... XXX
Maîtres ou nerfs..... XXX



Examen de la vue comme dans les Hôpitaux de Paris
TELEPHONE: 1401
Ne tardez pas à faire examiner vos yeux pour en connaître l'état.

R.-D. OUELLETTE, O.O.D.
Opticien Spécialiste
Optométriste

BUREAUX: Montréal, Les Trois-Rivières et Shawinigan
Jours de Bureau aux Trois-Rivières, pour l'examen de la vue:
VENDREDI et SAMEDI, les autres jours à Shawinigan

"La Banque Amie"

Ce que notre Banque vous offre

Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

DEUX SUCCURSALES AUX TROIS-RIVIERES

Angle	Angle
Notre-Dame et Des Forges	Lavolette et St-Maurice
A.-E. Boutin,	J.-F. Guillemette,
Gérant.	Gérant.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES

COMMENT L'ON PEUT GAGNER LA CONFIANCE
En vendant la sorte de bois et les matériaux de construction qui peuvent durer le plus longtemps et à des prix raisonnables.
Des milliers de nos clients emploient de nos matériaux. La qualité de nos bois et matériaux de construction est maintenue et la préparation soutenue par des employés qui ont passé leur vie dans le commerce du bois et aussi des autres matériaux que nous distribuons. Il y va de l'avantage de tous.
CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES

THE HOWE LUMBER COMPANY, LIMITED

253, rue Bellefeuille, Téléphone 1367 Succursales à Shawinigan Falls.

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Shawinigan

Chez les anciens retraitants

Les anciens retraitants ont eu en l'église St-Pierre, dimanche après-midi, leur exercice mensuel du Chemin de la Croix, auquel au-delà de deux cents membres assistaient. Une réunion des Anciens Retraitants eut lieu ensuite dans la salle du soubassement de l'église St-Bernard et là encore, l'assistance était très nombreuse.

Tableau d'honneur d'octobre à l'Académie Saint-Bernard

8e année: Mlles A. Arseneault, G. Gélinas, J. St-Onge; G. Bellemare, L. Ferron, R. Dugal; 7e année: T. Millette, C. Lebrun, L. Lacharité; 6e année: M.-A. Bellemare; 5e année: L. Boivin, M. S. de Carufel, P. Lessard; 4e année: "A": E. Deschênes, G. Régis; 4e année: "B": J. Levasseur, J. Bouchard; 3e année "A": M.-R. Levasseur, M.-J. Huot; 3e année "B": C. Bouchard et M. Lessard; 3e année "C": F. Bournival, A. Arseneault; 2e année "A": A. Ross et T. Charette; 2e année "B": L. Martin, B. Lafond; 2e année "C": R. Rivard, F. Lavergne; 2e année "D": R. Pérusse, M. Trudel; 1ère année "A": L. Perron, A. Lavergne; 1ère année "B": J. Lamy et B. Lépine; Cours préparatoire: J.-d'Arc Trépanier.

Fêtes aux huîtres

Samedi soir, avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, de cette ville, la fête aux huîtres annuelle, des employés de l'Electric Service Corporation qui présida, avec beaucoup de tact et de dignité, M. John Bourgeois, gérant des Affaires nouvelles et commerciales de cette Compagnie.

Une quarantaine d'employés de l'Electric Service Corporation ont pris part à cette partie d'huîtres qui a été couronnée d'un franc succès.

Le même soir, avait lieu l'inauguration solennelle de l'édifice de M. Wilbrod Fafard, pharmacien. Une vingtaine d'amis s'étaient réunis dans le soubassement du nouvel immeuble pour célébrer ce grand événement, ce qui fut fait avec toute la gravité et le décorum exigés en pareille circonstance.

Evidemment, il y avait des huîtres, sans quoi la fête n'eût pas été complète, mais elles ne constituaient, si l'on peut dire, qu'une entrée en matière. Le plat de résistance, ce furent les discours enflammés de plusieurs orateurs qui soulevèrent, par leur vigoureuse éloquence, l'enthousiasme de l'auditoire. Parmi ceux-ci, nous mentionnerons entr'autres: MM. G.-E. Ladouceur, W. Fafard, Alex. Gélinas, Joseph Lafond, Dr Joseph Garceau, Dr J.-R. Hébert, J.-A. Richard, Joseph Veilleux, L.-A. Leclere, Dr J.-T. Houle, E.-A. Deisle, Dr Adj. Deschênes, etc.

Ont pris part à cette fête: MM. W. Fafard, J.-A. Richard, Joseph Veilleux, G.-E. Ladouceur, N.P., Joseph Lafond, Alexandre Gélinas, Dr Joseph Garceau, L.-O. Baribeault, N.P., Dr Marc Trudel, Dr Adj. Deschênes, Dr J.-R. Hébert, E.-A. Deisle, L.C., L.-A. Leclere, Alphonse Baril, Dr J.-T. Houle, Edouard Fleury, A. Bergeron, I.-O.-A. Vallières, Art. St-Louis, A. Fred Richard, Théo. Martin, etc.

— Jeudi prochain, 8 novembre, aura lieu aux salles du Conseil local, la fête aux huîtres annuelle des Chevaliers de Colomb. M. Georges Mehaud, Intendant du Conseil 1877, et les officiers et membres qui s'occupent activement de l'organisation, de cette fête comptent sur une grosse assistance et sur un succès sans précédent.

— Les Anciens Retraitants auront aussi, dans le cours du mois de novembre, leur partie d'huîtres annuelle. A la réunion mensuelle de dimanche dernier un comité, composé de MM. G.-E. Ladouceur, vice-président de la Ligue, Armand Dumaine, ex-président, Oscar Benoit, asst.-secrétaire, Alphonse Hallé et Louis Paradis, a été formé pour s'occuper de l'organisation de cette fête aux huîtres, qui aura lieu probablement dans une quinzaine de jours.

Il ne fait pas de doute que, comme dans les années passées, les membres de la Ligue assisteront en très grand nombre à cette fête et les organisateurs peuvent être dès maintenant assurés d'un très grand succès.

Visite canonique du Tiers-Ordre

Le Rév. Père Cléophas, o.f.m., des Trois-Rivières a fait, ces jours-ci, la visite canonique du Tiers-Ordre à Saint-Bernard et les exercices ont été suivis avec pitié et recueillement par les tertiaires de la paroisse.

Communion des enfants à St-Bernard

Jeudi prochain, à St-Bernard, aura lieu la communion générale des enfants de la paroisse qui auront été admis à s'approcher de la sainte Table pour la première fois. Cette touchante cérémonie aura lieu à la messe de 7.00 heures, jeudi, le 8 novembre.

Visite des Chevaliers de Colomb à Québec et à Lévis

Le Club Shawinigan de la Ligue provinciale de quilles des Chevaliers de Colomb est allé, samedi et dimanche, rendre visite aux clubs de Lévis et de Québec. Il s'en est fallu de bien peu que nos joueurs ne s'en reviennent bredouilles. En effet, malgré toute leur bonne volonté, jointe à de louables efforts, les Shawiniganais n'ont pu gagner qu'une partie sur six, et c'est contre les Québécois qu'ils l'ont gagnée.

A Québec, notre ami Robert Bourque, après s'être distingué en roulant une partie simple de 234 et le très grand plaisir de gagner, avec 543, le prix offert par M. le Dr Langlois, Grand Chevalier du Conseil de Québec, au joueur du Club visiteur qui obtiendrait le meilleur total en trois parties.

MM. Auil, Bellemare et Jules Trépanier ont accompagné les joueurs locaux dans leur voyage. A Lévis et à Québec, il y eut réception après les rencontres.

Détails de parties:

Chevaliers de Colomb Shawinigan (1)				
Deschênes Th.	153	177	145	475
Carrier L.-P.	184	163	184	531
Bellefeuille M.	168	159	174	501
Michaud G.	116	156	169	441
Bourque R.	234	157	152	543
	855	812	824	2491

Chevaliers de Colomb Québec (2)				
Lemieux M.	164	159	174	497
Brousseau A.	147	191	149	487
Bergeron	212	215	209	636
Talbot P.	138	193	205	536
Gingras Alp.	172	214	209	595
	833	972	946	2751

Chevaliers de Colomb Shawinigan (0)				
Deschênes Th.	154	155	158	467
Carrier L.-P.	138	150	172	460
Bourque R.	159	166	177	502
Michaud G.	179	176	188	543
Gélinas R.	139	215	126	480
	769	862	821	2452

Chevaliers de Colomb Lévis (3)				
Lecours Alp.	170	188	204	562
Dumont J.-M.	176	168	178	522
Caprier L.	236	199	168	603
Roberge E.	164	182	224	570
Verreault H.	195	186	177	558
	911	923	951	2815

Ligue de Quilles de la Cité

En blanchissant les "Employés civils" vendredi soir, les "Indépendants" ont pris la tête de la Ligue de quilles de la cité avec un total à dit de sept parties gagnées et deux seulement de perdues. Les Chevaliers de Colomb ont également blanchi leurs amis les Banques, tandis que le Shawinigan Bowling a gagné deux parties sur le Baseball.

Détail des parties: Employés civils (0)

Lamber J.	145	149	132	426
Genest H.	136	133	129	398
Bourget R.	137	142	123	402
Hérois F.	133	162	127	422
Deschênes T.	148	157	127	432
	693	743	638	2074

Indépendants (3)

Bellemare H.	182	137	173	492
Dafresne A.	156	215	110	481
Côté M.	143	180	122	445
Grégoire A.	168	161		329
Ducharme L.				164
Trudel H.	163	157	172	492
	817	850	741	2408

Banques (0)

Larose L.-T.	113	138	138	389
Drysdale J.	81			81
Lanneville L.-P.	111	134	245	490
Phillips L.	124	124	120	378
Caron P.-E.	180	140	113	433
Coles H.	143	151	153	447
	631	664	658	1973

Chevaliers de Colomb (3)

Desmarais L.	139	175	191	505
Gélinas B.	131	119		250
Chevalier J.				169
Racine G.	124	112		236
Bellemare A.	162	171		333
Couet A.	153	157		310

Bourque R.	150	177	141	468
	706	736	829	2271

Baseball (1)

Guay Ph.	111	118	172	401
Guay Alb.	206	132	148	486
Tremblay R.	117	152	197	496
Bouchard L.	175	170	128	473
Gélinas J.-R.	187	160	134	481
	820	732	779	2331

Shawinigan Bowling (2)

Salois A.	188	180	130	498
Blais J.	123	116	147	386
Boisclair R.	151	163	159	473
Boisclair A.	183	137	170	490
Labbé R.	186	170	139	495
	825	766	745	2336

Ligue intérieure des Chevaliers de Colomb

Dans la Ligue intérieure de quilles des Chevaliers de Colomb, l'équipe Bellefeuille a blanchi l'équipe Lebrun et Deschênes a reçu le même honneur aux mains de son ami Bourque, mais non pas cependant sans une lutte chaudement contestée. En effet, Bourque n'a gagné les trois parties que par des petites marges, soit la première par 9 points, bien que Chevalier eût joué une partie simple de 232, la seconde par 18 points et la troisième par 5 points. J. Chevalier a roulé un total de 562, M. Bellefeuille a roulé 544 avec une partie simple de 204, et R. Bourget, 507, avec une partie simple de 203.

Bellefeuille (3)				
Bourget R.	153	203	151	507
Leblanc C.	169	159	156	475
Bellefeuille M.	174	204	166	544
	496	557	473	1526

Lebrun (0)

Chrétien E.	143	151	173	467
Couet A.	136	176	145	457
Guay Edg.	195	144	126	375
	384	471	344	1299

Deschênes (0)

Desmarais A.	141	153	145	439
Doucet A.	176	147	133	456
Deschênes T.	184	150	167	501
	501	450	445	1396

Bourque (0)				
Veilleux O.	144	161	130	435
Chevalier J.	232	159	171	562
Bourque R.	134	148	149	431
	510	468	450	1428

BAIE SHAWINIGAN

Etaient de passage à Charette et à St-Barnabé, dimanche dernier: M. et Mme Orphir Julien, M. et Mme Georges Bournival, ainsi que MM. Emile et Joseph Julien, tous de Shawinigan.

LES CHUTES SHAWINIGAN

Funérailles de Mme Jérémie Ménard, à St-Bernard-de-Shawinigan

Samedi, le 27 octobre dernier, s'élevait doucement dans le Seigneur, Mme Donalda Vadeboncoeur, épouse de M. Jérémie Ménard.

Les funérailles eurent lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Bontet, qui chanta le service assisté de MM. les abbés J.-A. Lapien, comme diacre, curé de La Baie Shawinigan et H. Matton, vicaire, comme sous-diacre. La chorale, sous l'habile direction de M. Gaston Lesieur, rendit avec âme, la messe des morts harmonisée. Les principaux solistes furent: MM. H.-A. Beaudet, A. Therrien, L.-A. Leclere et J. Bilodeau, G. Lesieur. Mlle Rita Desmarais, organiste, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient ses quatre fils: MM. Albert, Arthur, Armand et Adéard Ménard. La quête fut faite par MM. Arthur et Napoléon Vadeboncoeur, frère de la défunte.

Le deuil était conduit par son époux: Jérémie Ménard, ses fils Albert, Arthur, Armand et Adéard; sa fille Mlle Philorum Bergeron; ses belles-filles Mmes Albert et Armand Ménard; son gendre M. P. Bergeron; sa sœur Mme Dolph S. Bourassa; ses frères Arthur, Napoléon et Emile Vadeboncoeur; ses nièces Mme Eugène Lapien de Ste-Ursule et Mlle Annette Vadeboncoeur, de St-Paulin; sa belle-sœur Mme Omer Ménard; ses beaux-frères, MM. Omer et Rodolphe Ménard. Remarqués dans l'assistance: MM. et Mmes Louis Manrais, de St-Marc-de-Shawinigan; Louis

Brière, Mme Arthur Vincent, de St-Gérard-des-Laurentides; Mmes René Morin, Gédéon Ayotte, Arthur Ferland, Joseph Auger, Albérie St-Cyr, Joseph Lavergne, J. Bouvette, J. Casaubon, Mlles Jeannette Pronovost, Thérèse Auger et L.-M. Béland; MM. Anatole Auger, Lucien Lafrance, P.-A. Fréchette, Alphonse Bourassa, Meide Bellefeuille, Hormidas Bergeron, N. Levasseur Thomas Cossette, Jules Frigon, Alfred Doucet, Mlles Fernande, Simonne, Monique et Lucille Ménard, MM. Lucien, Bertrand, Georges-Etienne Ménard, de La Baie Shawinigan.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux: sa mère Mme Louis Vadeboncoeur, de Louiseville; quatre fils: MM. Albert, Arthur, Armand et Adéard; sa fille Mme Ph. Bergeron; ses belles-filles Mmes Albert, Arthur et Armand Ménard; son gendre Ph. Bergeron; ses petits-enfants: Fernande, Simonne, Monique, Gabrielle, Lucille et Angèle Ménard, Thérèse Bergeron, Lucien Bertrand, Georges-Etienne, Martial et Jérôme Ménard, René et Fernand Bergeron; ses sœurs: Mmes Rémi Lambert, de St-Edouard-de-Maskinongé; Dolphis Bourassa, de Louiseville; ses frères: Joseph Vadeboncoeur, de Lowell Mass.; Arthur et Napoléon, de St-Tite-de-Champplain; Emile, de Saint-Paulin; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes J. Ménard, de New-York; Omer Ménard, de St-Marc; Rodolphe, des Chutes Shawinigan.

Offrandes de messes

M. et Mme Joseph Bouvette, M. Anatole Auger.

Bouquets spirituels

M. Jérémie Ménard, Mme Louis Vadeboncoeur, MM. Adéard Ménard, M. L. Béland, Albert Ménard, Armand et Omer Ménard, Ph. Bergeron, Napoléon et Emile Vadeboncoeur, Mmes Dolphis Bourassa.

Sympathies

MM. Lafrance, P.-A. Fréchette, Albérie Beaubien. — Les familles Ménard et Vadeboncoeur, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui les frappaient, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Grand'Mère

Cette demande de division de St-Tite serait rejetée.

Selon toutes probabilités cette demande de certains contribuables du Grand et quatrième rang, dans le but de diviser la paroisse de St-Tite et de former une nouvelle municipalité avec ces deux rangs et une partie du rang Sud recevra son coup de mort d'ici à quelques semaines.

En effet, l'un des principaux promoteurs, M. Fortunat Trépanier a laissé la place et ce départ paraît avoir désorganisé les requérants.

De plus nos autorités municipales de la paroisse ont adressé récemment une requête au Département des Affaires Municipales à Québec afin que le Département en vienne à une solution le plus tôt possible afin que l'on sache à quoi s'en tenir sur ce sujet. Selon toutes probabilités les autorités provinciales donneront justice à la majorité de nos paroissiens et cette question restera lettre morte.

Election des Officiers de la Grand'Mère Shoe Co. — Une industrie qui prospère

Récemment avait lieu dans les bureaux de la Grand'Mère Shoe Co., une réunion des actionnaires de cette compagnie pour lecture du rapport financier de l'année, des activités et des progrès de cette industrie et pour procéder à l'élection des directeurs.

Cette assemblée présidée par M. John Hanna, président, il fut décidé que la compagnie ayant passé à travers une période d'installation qui nécessitait des dépenses considérables et ayant bouclé avantageusement son budget

de l'année que la compagnie augmenterait considérablement sa production durant le cours de cette année pour le plus grand avantage des actionnaires.

Lors de l'ouverture de cette industrie au 15 novembre 1927, on manufacturait une quantité de 250 paires de chaussures par semaine avec 38 employés. A date la production s'est accrue à 1800 paires avec 72 employés. D'ici un mois, on s'attend de manufacturer 2800 paires par semaine et le nombre des ouvriers sera augmenté à une centaine.

Pour mieux démontrer les succès de cette entreprise purement locale au point de vue de l'organisation et du capital, nous donnons ci-dessous un aperçu aussi exact que possible du chiffre des ventes depuis sa fondation.

Les ventes de Grand'Mère de novembre 1927 furent de \$400.00; Déc. \$1000.00; janvier 1928, \$2567.50; fév. \$4,300.00; mars \$5100.00; avril \$3500.00; mai \$6000.00; juin \$6432.00; juillet \$7150.00; août, \$9637.00; septembre \$8,900.00 et octobre, \$11,000.00.

Les élections ont donné le résultat suivant: les cinq directeurs de l'an dernier furent réélus en bloc, ce sont: MM. John Hanna, S.C. Aboud, Alf. Bouré, L.-J. Dostaler et Léo Dugal.

Le Président actuel est M. John Hanna et le secrétaire trésorier de la compagnie est M. Léo Dugal, comptable en chef de la cité.

Il convient de féliciter les promoteurs de cette entreprise qui sont les cinq directeurs et particulièrement M. J.-L. Rousseau, Gérant de la Banque Nationale de cette ville qui n'ont pas ménagé leurs peines et leurs sacrifices pour fonder à Grand'Mère une industrie de ce genre qui marche de progrès en progrès et qui ajoute à l'avancement de notre ville.

Le Bon Vieux
5¢
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 50 ans

Revue d'actualité Frontenac par *Le Messager*

La course à la présidence des Etats-Unis s'achève dans un éblouissement sans précédent

De retour à sa tâche parlementaire après avoir fait bien des choses à Londres, Paris et Genève

Le Très Honorable W.L. Mackenzie King premier ministre du Canada

Ces tigres d'Hamilton semblent féroceement sûrs de garder le championnat de football cette année

La première neige est tombée officiellement et les paletots de fourrure sont sortis — C'est l'hiver!

Tout s'annonce bien pour une brillante saison de hockey — amateurs, avec les Vics, U. de Montréal, MAAA et les Chevaliers de Colomb, avec toutes leurs étoiles au jeu.

Il y a-t-il des mitres à mon cher!

Frontenac Export Ale

LE GOIN DES DAMES



LECTURE ET LIVRE

Le livre Canadien... Voilà le seigneur qui est l'hôte du Canada en ce moment. Tout le monde l'exalte; on lui fait des discours, des conférences, et même des adresses auxquelles, malheureusement, il ne peut répondre.

S'il avait, pendant cette unique semaine où il sort de l'oubli, avec le don de l'existence dans la pensée canadienne celui de la parole, que de vérités ne nous dirait-il pas, le livre canadien...

Tout fier de lui, peut-être se redresserait-il, et glorieux de sa science (il s'en trouve qui en auraient le droit), conviendrait-il que tous les hommages lui sont dus, et que ce n'est pas trop d'une fois l'an de sortir de la léthargie qu'on lui impose pour secouer la poussière de l'oubli et de laisser les rayons d'une bibliothèque trop souvent close.

Sans doute s'en trouverait-il, parmi les plus humbles et les plus consciencieux, pour répondre aux salutes offertes, lors de certains déjeuners, en s'excusant d'être l'objet de tant de politesses, lorsque tant de travailleurs acharnés de la pensée, tant de semeurs d'idées, dépensent, sans nulle gloire, leur énergie et leur savoir, passant toute leur vie, le front chargé d'idées, penché sur des feuilles volantes, qui ne porteront jamais le nom de "livre", mais qui répandent, quotidiennement, par tout le pays, et parmi l'humanité entière, les idées qui mènent le monde; les journalistes.

En une semaine du livre, il est bien permis de se demander si l'on sait bien lire?

Sans doute, lisons-nous, mais à la manière dont nous vivons, avec fièvre, à la hâte. Nous nourrissons notre esprit, sur le pouce, à la diable. Combien s'en trouve-t-il, parmi la jeune génération, qui lisent les éditoriaux des journaux, les articles de fond des revues, et qui se renseignent, en un mot, de ce qui se passe autour d'eux?

Il me semble que l'éducation de la lecture devrait se faire en ce sens, dans les convents et les collèges. Les élèves des hautes classes ne perdraient pas leur temps à la lecture commentée d'un ou de deux éditoriaux, chaque semaine.

Dans les familles, on ne lit plus comme autrefois où l'échange des idées et les commentaires en commun ouvraient les esprits à plus de largeur de vues, à plus de lumière. Le soir venu, le sport, le cinéma, les sorties diverses dispersent trop souvent la famille.

Pendant cette semaine consacre au livre canadien, il serait à propos de commencer à mieux lire, afin que, de ces assises de la pensée, résulte un élan plus sérieux et plus puissant vers une culture intellectuelle plus intense.

FLEURETTE DE GIVRE

BIENVEILLANCE

Chaque humain est, en quelque point, notre rival en santé, en richesse, en renommée, en bonheur, en vertu, en beauté, en chance... etc et nous avons une tendance instinctive à l'abaïsser.

C'est pourquoi nous jugeons presque toujours défavorablement le prochain; voyant le mal dans ses intentions, dans sa conduite, nous entretenons, contre lui, une perpétuelle hostilité et rien n'est plus propre à agiter notre âme. Qu'une personne se présente à nous, que nous soyons témoins d'un événement, qu'on nous raconte un fait quelconque, tout de suite le blâme nous vient à la pensée et (chaque fois que la chose est possible) nous formulons ce blâme véhémentement. Notre critique s'exerce sur nos proches et sur les inconnus, elle s'exerce sur le passé, elle s'attaque aux conséquences futures probables des actes qui s'accomplissent actuellement devant nous.

Cette malveillance persistante détermine un état d'esprit hargneux qui nous fatigue extrêmement et nous rend chagrins; nous sommes à la fois excédés et mécontents de la vilaine besogne sur laquelle nous nous acharnons. A nos suppositions, à nos déductions, à nos jugements personnels, viennent s'ajouter les médisances et les calomnies que nous entendons tous les accueillis toutes avec empressement, nous leur accordons crédit, nous les commentons, nous les aggravons.

Voilà plus qu'il n'en faut pour absorber notre activité; il ne nous reste guère de forces, guère de loisirs pour nous occuper de notre culture et de notre perfectionnement. Je voudrais, amies lectrices, que vous arriviez à une bienveillance universelle qui ne voit pas le mal, qui n'a pas de soupçons fâcheux, qui ne blâme personne; vous seriez alors envahies par une grande sérénité, votre esprit serait tranquille, votre cœur serait joyeux; les calomnies et les médisances qui circulent autour de vous, contre vos frères, ne vous entaieraient pas.

Toute votre vie morale en serait transformée; vous seriez, sans peine, bonnes, indulgentes, généreuses. Vous n'objecterez peut-être, qu'à voir résolument le bien, le beau partout, qu'à se refuser à

penser mal des autres, on court le risque d'être loin de la vérité.

Mais d'abord, dites-moi, quand vous jugez défavorablement quelqu'un, êtes-vous sûres d'y voir vraiment clair? croyez-vous qu'une basse jalousie ne vous aveugle pas? croyez-vous qu'il est facile de pénétrer dans la conscience d'un autre pour peser sa responsabilité réelle? croyez-vous qu'il est possible de prendre sa place pour l'apprécier avec exactitude? Certes non! Vous reconnaissez bien que vous n'avez pas les éléments nécessaires pour être des juges intégrés... Alors, n'insistez pas sur certaines de demeurer loin de la vérité, pourquoi ne pas pêcher par excès de bienveillance, plutôt que par excès de malveillance?

Débarressez-vous donc de cette habitude de critique amère et regardez votre prochain avec les yeux candides de l'enfant; Ne supposez pas le mal, ne le soupçonnez pas, ne le voyez pas; vous gagnerez, par là, une quiétude propice à votre bonheur et propice à votre développement vertueux.

N'allez pas croire que l'avantage d'une telle transformation sera limitée à votre seul individu; sans même tenter de faire des exhortations aux autres à ce sujet, vous les entraîneriez rien que par l'exemple à se transformer comme vous.

Que de fois vous avez pu voir l'impression produite sur un cercle d'adultes cyniques, désabusés, méchants, par un enfant; il ne juge pas ceux qui l'entourent, il n'a contre eux, ni arrière-pensée, ni soupçons; il croit naïvement à la pureté morale, à la bonté naturelle; le monde abject, le monde hostile n'existe pas pour lui, il se tient dans un domaine lumineux, il est la vivante image de la candeur. Qu'arrive-t-il? dans cet antagonisme, c'est le petit être faible qui l'emporte; on le respecte, personne ne voudrait détruire ses illusions, on préfère se mettre à l'unisson de l'idéal qu'il porte en lui plutôt que de le décevoir; on l'envie même, on respire mieux en se mettant dans sa sphère, et, tout doucement, il impose sa manière de croire à ceux qui l'entourent.

Soyons comme lui, nous serons heureux et nous répandrons dans l'esprit des autres la bienveillance qui surabondra en nous.

PAR LE BON COTÉ

Et puis, habituons-nous aussi à prendre les choses par le bon côté. Ce n'est pas, certes, toujours facile. Sommes-nous maîtres de nos humeurs, de nos impressions et de nos sentiments? Pour peu qu'on ait le cœur bien placé, qu'on soit sensible, tendre et bonne, on a vite fait de s'assombrir, de se frapper et de souffrir. On ne peut pas s'en empêcher. C'est un mot qu'on a dit sur vous, une moquerie, une critique. Et encore, quand ce n'est que ça! Mais il est des jours où vraiment, il semble qu'on ait contre soi la Providence. Il est des jours où les revers, où les malheurs s'abattent sur vous, et vous accablent. Si vous croyez que c'est commode de ne pas se décourager et de demeurer optimiste quand tout chavire autour de vous! On peut jouer l'indifférence. On peut jouer la comédie. On n'en est pas pas moins douloureusement blessé. Et puis, même les cœurs indifférents, même les gens foncièrement égoïstes, ne s'interdisent pas de souffrir et de maudire la destinée quand c'est leur "moi" qui est en cause.

Pourtant, il est une disposition d'esprit particulièrement heureuse qui réduit au minimum la durée de toute peine et qui d'ailleurs, le plus souvent, en supprime complètement la cause. C'est une question de caractère: il faut avoir bon caractère. Celle qui a bon caractère sera vraiment plus heureuse que les autres; bien des soucis, bien des froissements, bien des larmes lui seront épargnés. Dans le commerce quotidien de la vie, il n'est pas douteux en effet, que nous subissons directement les effets de la sympathie ou de l'antipathie que nous inspirons. Les gens de caractère mauvais font naître autour d'eux l'antipathie, ils sollicitent le conflit; ils sont toujours en état de guerre et se croient, invariablement victimes là où, le plus souvent, ils jouent le rôle d'agresseurs. Ce n'est d'ailleurs point leur faute. Ils interpellent mal les choses. A-t-on les yeux fixés sur eux? Sourit-on sur leur passage?

Ils croient saisir dans ces regards une approbation défavorable au blâme; ils discernent dans ce sourire qu'ils sont un objet de risée. Car ils sont sûrs que ce regard et ce sourire les visent; aussitôt, leur cerveau fermentent, et les voilà qui se tourmentent et qui se rendent malheureux; ils bouillent, ils se livrent à des réflexions désagréables, blessantes pour leur entourage; ils font si bien qu'un jour arrive où on ne ne peut plus les voir. Ils accomplissent ainsi leur existence et, comme on se détourne d'eux, il leur advient en vérité toute une succession de disgrâces, car nul ne songe à les aider, et dans la vie, l'entraide c'est tout. C'est le sixième sens. Il agit pour nous à notre insu, il nous épargne, sans qu'on s'en rende exactement compte.

L'ART CULINAIRE

Diner d'un mets

Dans maintes familles c'est tout un problème de servir un repas simple d'un seul service. Voici un mets qui plaira à une famille de six et qui renferme en outre les éléments nutritifs indispensables:

- 2 tasses de macaroni cuit,
- 1 tasse de carottes cuites coupées en cubes,
- 2 cuillerées à soupe oignon haché,
- 2 cuillerées à soupe persil haché,
- 2 cuillerées à soupe poivre rouge frais haché,
- 1 tasse jambon haché,
- 6 cuillerées à soupe croûtes beurrées,
- 1 tasse lait St-Charles Borden,
- 1 tasse d'eau,
- 2 cuillerées à soupe de beurre,
- 2 cuillerées à soupe de farine,
- 1 cuillerée à thé de sel,
- 1-8 cuillerée à thé de cayenne.

Faire cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée, 35 minutes. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, le lait, l'eau, le sel et la cayenne. Etendez une couche de macaroni dans un plat creux bien graissé. Couvrez le jambon de carottes et d'assaisonnements. Alternez les rangs de macaroni et de jambon. Sur le tout, versez la sauce blanche. Couvrez avec les croûtes et faites cuire 40 minutes à four modéré.

Caramel mélasse

1-2 tasse de mélasse; 1 tasse de sucre; 2 1-2 tasses de lait; essence de vanille.

la somme des petites misères qu'il fait bien souvent les grandes misères.

Où, on laisse se débrouiller seuls les gens de mauvais caractère parce qu'ils ont eu le tort de se croire tout le temps persécutés, il leur arrive d'être victimes de la grande persécution que constitue l'isolement.

Habituez-nous à prendre, autant que faire se peut, chaque chose par le bon côté. On vous regarde? Pourquoi supposez-vous que c'est par moquerie? On rit sur votre passage? Qui vous dit que c'est à votre sujet? On prononce à votre sujet une parole dont vraiment le sens peut être discuté. Veuillez l'interpréter toujours de la façon la plus favorable à la personne qui l'a dite? Un désagrément vous arrive? Pourquoi ne réfléchissez-vous pas que vous aurez trop de bonheur si tout devait dans votre vie se dérouler selon vos vœux? Il vous faut vous priver d'une joie? Analysez cette joie et vous découvrirez bien vite que ce en quoi elle consistait ne vaut vraiment pas la peine que vous la regrettiez beaucoup et ne contrebalance pas le motif que vous avez eu d'y renoncer. Je n'ai pas jusqu'à vous recommandé le raisonnement un peu mais qui consiste à s'estimer heureux d'un avatur qui vous arrive, en considérant que vous vous en êtes tiré à bon compte et que les choses eussent pu prendre plus fâcheux tournure. Ce sont là des réflexions qu'il importe pourtant de faire en certaines circonstances, là où il est incontestable qu'un hasard providentiel vous a, dans une large mesure, préservé des maux dont vos semblables furent frappés.

Enfin, en toute occasion, si l'on veut mettre de son côté, toutes les chances qu'on peut avoir de se rendre la vie aimable et conforme à son idéal, il est essentiel de chercher toujours ce qui rapproche et ne jamais s'attarder à considérer ce qui divise. Vous avez un différend; n'en faites pas une querelle; efforcez-vous bien au contraire à saisir, dans les ripostes qui vous sont adressées, les côtés par lesquels il vous sera possible d'arriver à un accord.

Et tout cela se réduit à ce simple précepte: à envisager la vie du côté positif, du côté réaliste, du côté où elle peut nous apporter quelque chose. Chasser les idées chimériques, les tentations du découragement, les solutions négatives, tout ce qui nous retire de l'activité générale, tout ce qui nous éloigne du monde au milieu duquel il nous faut couler nos jours et duquel nous ne pouvons, sans beaucoup d'orgueil, ambitionner de nous passer.

CONSEILS PRATIQUES

Contre la transpiration des mains

Se laver les mains convenablement au savon de Marseille et les rincer à grande eau. Immédiatement après, les frotter avec un morceau d'alun rond, comme on le ferait avec un savon. Ce procédé réussit souvent, car il resserre les pores de la peau. On peut aussi se frotter les mains tous les jours, pendant une quinzaine avec du sel.

Ce traitement réussit souvent; il est simple et peu coûteux.

L'ART CULINAIRE

Diner d'un mets

Dans maintes familles c'est tout un problème de servir un repas simple d'un seul service. Voici un mets qui plaira à une famille de six et qui renferme en outre les éléments nutritifs indispensables:

- 2 tasses de macaroni cuit,
- 1 tasse de carottes cuites coupées en cubes,
- 2 cuillerées à soupe oignon haché,
- 2 cuillerées à soupe persil haché,
- 2 cuillerées à soupe poivre rouge frais haché,
- 1 tasse jambon haché,
- 6 cuillerées à soupe croûtes beurrées,
- 1 tasse lait St-Charles Borden,
- 1 tasse d'eau,
- 2 cuillerées à soupe de beurre,
- 2 cuillerées à soupe de farine,
- 1 cuillerée à thé de sel,
- 1-8 cuillerée à thé de cayenne.

Faire cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée, 35 minutes. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, le lait, l'eau, le sel et la cayenne. Etendez une couche de macaroni dans un plat creux bien graissé. Couvrez le jambon de carottes et d'assaisonnements. Alternez les rangs de macaroni et de jambon. Sur le tout, versez la sauce blanche. Couvrez avec les croûtes et faites cuire 40 minutes à four modéré.

Caramel mélasse

1-2 tasse de mélasse; 1 tasse de sucre; 2 1-2 tasses de lait; essence de vanille.

QUESTIONNAIRE

Dans ces colonnes, il sera désormais répondu à toutes les questions que nos lecteurs et lectrices voudront bien nous poser, que ces questions soient d'ordre scientifique, historique, ou de simples informations ou conseils domestiques.

Il faudra signer ses questions d'un pseudo, et adresser: "QUESTIONNAIRE" LE BIEN PUBLIC, 3, rue Hart, Les Trois-Rivières, P.Q.

Q.—Quel jour était le 20 septembre, 1907; le 1er octobre 1912; le 7 décembre 1909?

20 Quel est le caractère des femmes nées en juillet, en septembre, en octobre, et des hommes en novembre et décembre?

30 Les cheveux me tombent beaucoup; je ne sais que faire?

40 Quel remède emploie-t-on pour les petits points noirs sur le nez?

R.—Le premier était un vendredi; le second était un mardi, et le troisième, un lundi.

20 Les personnes qui naissent dans le mois de juillet, sont parfois violentes, rien ne leur coûte pour arriver à leur but; sous des apparences délicates, elles cachent une santé robuste; elles étonnent par leur courage et leur vigueur. Lorsqu'il s'agit de satisfaire leurs goûts, rien ne les rebute.

—En septembre, la femme sera bonne épouse, bonne mère et bonne cuisinière; elle aura beaucoup d'enfants et vivra très heureuse.

—En octobre, les femmes sont jolies, brunes aux yeux noirs, gracieuses et d'un léger embonpoint; elles ont du goût pour les arts et par la facilité de leur caractère, se font aimer partout.

—Les hommes qui naissent en novembre, aiment passionnément la chasse et la pêche, et négligent souvent leurs affaires pour ces occupations agréables; ils aiment aussi les chevaux et le jeu.

—En décembre, les hommes seront d'une taille moyenne, les cheveux seront châtain, les yeux bleus, gris, la physionomie expressive et mobile. Ils seront probes, intelligents et aimables; ils auront l'amour de la famille.

30 A l'aide d'une brosse ou d'un tampon de coton hydrophile, employez la lotion suivante:

1 once de teinture de quinquina; 4 onces de vieux rhum; 2 1-2 onces d'acétate d'ammoniaque.—Une douce friction faite ainsi sur le cuir chevelu, en écartant les cheveux par une raie faite avec le peigne, arrêtera la chute et aidera à une repousse surprenante. Lavez les cheveux toutes les quinze jours avec l'eau de bon savon noir à laquelle vous joindrez gros comme une noix de cristaux de soude; rincez à plusieurs eaux tièdes et séchez bien la tête.

40 De l'eau de Cologne dans votre eau de toilette ou de la teinture de benjoin, fera disparaître ces petits points noirs.

Q.—Pouvez-vous m'enseigner un moyen pour faire disparaître des taches de graisse sur une robe en crêpe plat?

20 Quel est le caractère d'une personne née en octobre, en mai, en avril?

30 Je désirerais avoir une bonne recette pour empêcher les cheveux de grisonner.

R.—Soupez la tache de poudre de talc, laissez pendant 10 minutes, enlevez ensuite en brossant légèrement, répétez l'opération si une fois ne suffit pas.

20 En octobre, les personnes se laissent dominer par l'amour du plaisir, elles sont agréables, gaies, enjouées, en société. Les femmes sont jolies, gracieuses; elles ont du goût pour les arts et par la facilité de leur caractère, se font aimer partout. Les hommes font d'excellents diplomates, d'habiles avocats, et de grands orateurs.

20 En mai, les hommes sont bons, faibles même, et ont les goûts féminins; ils sont d'un caractère rêveur et peu entreprenant. Les femmes sont petites, grandes travailleuses, mais la légèreté de leur

esprit donnera bien des ennus à leurs maris.

—Les gens qui naissent en avril sont d'un caractère ombrageux; ils préfèrent la solitude à la société et manquent d'amabilité. Ils sont sobres, travailleurs, mais jaloux, emportés. Ils sont forts, trapus, d'une taille moyenne; leurs cheveux sont châtain et leurs yeux noirs; ils ont de grands pieds et de grandes mains. Les femmes ont beaucoup d'enfants et les élèvent bien; elles sont fidèles, mais dépourvues le plus souvent de grâce féminine.

30 On ne peut empêcher les cheveux de grisonner, mais on peut nourrir le cuir chevelu, au moyen de certaines lotions, par exemple, des lotions à base de pétrole qui se vendent dans les pharmacies.

Q.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire ce que veulent dire les noms suivants: Omer, Auréa, Annette, Yvonne, Roméo et Lucien?

20 Voulez-vous me dire comment se fait la gélatine à l'érable et la Charlotte aux pommes?

R.—Omer, brave; Auréa, soleil; Annette, grâce; Yvonne, fidèle; Roméo, illustre; Lucien, lumière.

20 Pour la gélatine à l'érable, vous prenez:

- 2 cuillerées à soupe de gélatine granulée;
- 1/2 tasse d'eau froide;
- 2 ou 2 1/2 tasses d'eau bouillante;
- 1 tasse de sucre;
- 1/2 tasse de sucre d'érable.

Faites tremper la gélatine 20 minutes dans l'eau froide, puis faites dissoudre dans l'eau bouillante. Ajoutez le sucre cristallisé, dans un moule. Refroidissez. Voici pour la Charlotte aux pommes:

- 10 à 12 pommes;
- 1 tasse de sucre;
- 1/2 tasse d'eau;
- 1/2 cuillerée à thé de cannelle;
- Quelques tranches de pain.

Coupez et pelez les pommes en quartiers, faites-les cuire à feu doux avec l'eau, le sucre, remuez de temps en temps, jusqu'à parfaite cuisson et parfumez avec de la cannelle. Prenez un moule à Charlotte, beurrez-le, garnissez-le dans le fond et sur les côtés sans laisser d'intervalle de minces tranches de pain passées au beurre

Q.—Seriez-vous assez bonne pour m'enseigner un bon moyen pour faire friser les cheveux sans les friser?

R.—Humectez les cheveux avec de la bière tous les soirs, cela aide les cheveux à friser.

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire le nom de celui qui a inventé les cigarettes.—Qui aime votre Questionnaire?

R.—Le tabac probablement originaire des Antilles. Jean Belot, en France, eut le premier l'idée de l'enrouler dans de petits papiers que l'on a appelé "cigarettes".

La subtilité délicate en tout ce qui est japonais se révèle de nouveau dans la saveur captivante de ces incomparables thés "première récolte". Nulle autre que la feuille de la première récolte entre dans ce nouveau Thé Vert du Japon.

THÉ DU JAPON

"SALADA"

Tout frais des plantations

Téléphone Bureau: 569 Résidence: 126

Dr Edmond Buisson

Chirurgien-Dentiste

20, RUE DES FORGES

Spécialité: Extraction sans douleur, avec la fameuse méthode du Dr Fournier.

Ouvrage en or et en porcelaine.

LE TEMPS DES BONS PLATS

Les friandises d'été sont disparues, il faut revenir à des choses plus substantielles. Faites provisions de toutes ces bonnes choses chez

Uldéric Carignan

Epicier

(Agent pour les Liqueurs Christin)

22, Badeaux, Phone 122-1749

LA VIEILLE AMIE

GILLET'S

Employez la Lessive Gillett POUR FAIRE VOTRE SAVON et pour tout nettoyage et DESINFECTANT

La Lessive-Gillett protège votre santé et économise votre argent.

pour Tout Mets Lacté

Borden's ST. CHARLES

EVAPORATED MILK

Non-Sucré

INSTRUCTION DE ROME AU CLERGE AMERICAIN

La Sacrée Congrégation veut améliorer l'éducation des futurs prêtres américains

RAPPORT AU VATICAN

Par Mgr le Délégué Fumasoni-Biondi, qui donne aux prélats un nouveau programme

DOCUMENT IMPORTANT

Washington, 5. — Le Saint-Siège vient d'adresser aux Evêques des Etats-Unis un document de la plus haute importance touchant l'éducation religieuse dans ce pays. C'est une instruction de la Congrégation des Séminaires et Universités qui a été rédigée sur un rapport spécial de Mgr Fumasoni-Biondi, Délégué Apostolique à Washington, adressé au Saint-Siège sur la demande expresse du Souverain Pontife Pie XI. Il s'agit dans ce rapport de "la condition des Séminaires catholiques des Etats-Unis et de l'éducation qu'ils donnent à leurs élèves".

Après avoir félicité, selon l'usage romain, le clergé américain du zèle qu'il a su montrer pour l'enseignement catholique, l'Instruction de la Sacrée Congrégation des Etudes et Universités appuie fortement sur la "suprême importance" des écoles paroissiales catholiques, non seulement comme excellent moyen d'éducation chrétienne pour la jeunesse, mais encore comme terrain favorable et fertile pour l'élosion des vocations sacerdotales. Elle félicite les pasteurs qui ont fondé dans leur paroisse, puis exhorté instamment les Evêques à ne pas cesser de voir à ce que les curés qui n'ont pas encore dans leur paroisse de ces écoles, s'empressent d'en établir, augmentant par là les fruits de leur apostolat et contribuant ainsi à fournir à la jeunesse catholique des Etats-Unis "le moyen le plus complet et le plus pratique de réaliser les dispositions du Code de Droit canonique par rapport aux vocations sacerdotales, telles que prescrites dans l'article 1333". La Congrégation exige même que l'on étende à tous les diocèses américains l'établissement de la "Society for Developing Priestly Vocations" (La Société pour le Développement des Vocations Sacerdotales).

L'Instruction du Saint-Siège aux Evêques américains demande ensuite que ces derniers s'appliquent de plus en plus au perfectionnement des Séminaires du pays où se fait l'éducation des clercs ou des jeunes gens fréquentant les "Preparatory Seminaries" en vue d'étudier pour la prêtrise. Il regrette que dans ces "Séminaires préparatoires à la prêtrise" les jeunes gens catholiques américains aient trop de contact avec le monde en se retirant pour la nuit dans leur famille. L'Instruction du Saint-Siège demande à ce propos que ces maisons soient transformées aussitôt que possible en véritables Séminaires.

Quant aux Grands Séminaires, la Congrégation rappelle la très haute noblesse et l'importance de leur rôle, qui est de former le Christ dans l'âme de ceux qui, prêtres demain, devront à leur tour le former dans l'âme des fidèles qui seront confiés à leur garde. Il ne s'agit pas seulement dans ces institutions de la formation à la simple pratique de l'honnêteté morale. La discipline spirituelle de ces maisons doit embrasser la pratique de l'ensemble des vertus qui doivent faire du prêtre de demain "l'image vivante du Christ". Il faut donc confier la direction des clercs dans ces Séminaires à un Directeur spirituel qui sache dévouer tout son temps aux choses de Dieu et des âmes. Il faut qu'il s'applique à bien connaître le caractère et la vie de ses Séminaristes, ne vaquant aucunement à l'administration extérieure de la maison. Il doit dissuader de poursuivre leur formation cléricale ceux de ses élèves qui sont inaptes à la vocation sacerdotale, et, d'autre part, en-

courager constamment "à travailler et fortifier" ceux qui sont dignes de cette vocation à marcher sans cesse vers la perfection de leur état, leur parlant souvent de la haute dignité et des graves devoirs du sacerdoce. Il doit leur prêcher en outre souvent la nécessité de la prière, particulièrement de l'oraison mentale et les accoutumer à faire oraison régulièrement avec lui à la chapelle dans des exercices faits en commun.

A cause de la très grande importance du rôle du Directeur spirituel dans les Grands Séminaires, ce Directeur, quand il aura été trouvé par l'Evêque du diocèse à la hauteur de sa charge, ne devra être changé de position que pour de très graves raisons. Le Saint-Siège exhorte avec instance les Evêques américains à ne choisir, pour la charge de Directeur spirituel, ainsi que pour la fonction de Recteur ou Supérieur des Séminaires, que des prêtres ayant toutes les qualités prescrites par le Code de Droit canonique (Can. 1360).

L'Instruction de la Sacrée Congrégation s'attaque ensuite à l'abus du sport dans les Séminaires américains. "On exagère l'importance de l'athlétisme dans certains séminaires" y est-il déclaré, et cela au détriment de la formation spirituelle. Il est sans doute indispensable qu'un temps raisonnable soit alloué à la récréation dans les Séminaires comme simple nécessité de repos spirituel et mental pour les élèves, qui finissent par se fatiguer sous le fardeau de l'étude, et en même temps pour leur fournir le moyen de pourvoir à leur développement physique normal. Toutefois, les sports sont un moyen, mais non une fin en eux-mêmes et par conséquent doivent être pratiqués non seulement avec cette discrétion, mais encore avec la considération qui est due au caractère spécial et au but principal du Séminaire lui-même, qui n'a pas été fondé pour former des athlètes capables d'exhiber leur habileté et leurs prouesses, devant le public sur les champs de jeux. Le but du Séminaire est plutôt de former des athlètes qui combattront vaillamment les combats du Seigneur. Le Saint-Siège recommande aussi que dans la pratique de l'hygiène, on sache toujours prendre dans les Séminaires américains les mesures qu'exige la modeste chrétienne et auxquelles le monde prête si peu d'attention. C'est à cause de cet oubli trop fréquent dans le monde des règles de la modestie, que l'Eglise d'aujourd'hui et condamne ces pratiques.

L'Instruction de la Congrégation recommande ensuite aux Evêques américains d'incliner aux ecclésiastiques la nécessité primordiale de la science sacerdotale, qui ne peut être que la science sacrée, à savoir avant tout la Sainte Ecriture, la théologie, les traditions des Pères et des Conciles de l'Eglise. L'enseignement scientifique de la théologie doit se faire dans la langue latine, qui est la langue de la liturgie, des prières canoniques et de la législation de l'Eglise. Tous les documents qui ont une force oecuménique dans l'Eglise sont communiqués au monde catholique dans la langue latine. Aussi, c'est la prescription formelle de la Congrégation s'appuyant sur la Lettre de Pie XI, "Officiorum Omnium", qui appelle le latin la langue catholique, que l'enseignement de cette langue soit une matière fondamentale du programme des Séminaires américains. D'ailleurs, dit l'Instruction, l'ignorance du latin ne peut être regardée que comme un signe d'un amour languissant pour l'Eglise elle-même.

Concernant l'enseignement de la Philosophie et de la Théologie, la Congrégation exige des Séminaires américains l'observation exacte et précise des règlements prescrits dans le Droit Canon (Can. 1365 et 1366). Elle demande aussi que toutes ces matières soient enseignées en latin et que les examens des candidats aux Ordres sacrés soient aussi passés en cette langue. Le Saint-Siège recomman-

de de plus que l'enseignement du Droit Canon occupe dans les Séminaires américains une place plus importante que celle qu'on lui a donnée jusqu'à ce jour.

L'Instruction de la Congrégation exhorte les professeurs des Grands Séminaires à ne jamais manquer d'incliner à leurs élèves l'amour de l'étude, encourageant ceux-ci sans cesse à la culture de la science sacrée tant par l'exemple que par la parole. Afin que ces professeurs ne soient pas distraits de leurs graves obligations d'enseignement par des soucis d'ordre économique, la Congrégation prie les Evêques américains de donner aux professeurs de leurs Séminaires des honoraires suffisants pour leur permettre de vivre selon la dignité de leurs fonctions.

"Toutes ces prescriptions et recommandations de Leurs Eminences ont été approuvées et confirmées par Sa Sainteté dans une audience qu'Elle a accordée au Secrétaire de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités le 25 janvier 1928", ajoute l'Instruction.

Son Excellence Mgr Fumasoni-Biondi, Délégué Apostolique aux Etats-Unis, en communiquant cette Instruction de la Congrégation aux Evêques américains, se déclare "certain qu'ils feront tout en leur pouvoir pour mettre à effet toutes et chacune des recommandations et prescriptions de la Sacrée Congrégation dans leurs diocèses respectifs". Et Son Excellence conclut: "Il va sans dire que ces prescriptions du Saint-Siège devront trouver une large place particulièrement dans les programmes d'études des synodes diocésains et provinciaux qui doivent être tenus à certaines époques prescrites par le code de Droit Canonique".

Au Pensionnat des Ursulines

LES PREMIERES AU COURS FRANÇAIS

Résultat de septembre et d'octobre

Cours gradué Sr. Max. 100

Miles: Yvette Dion 97.6
Suzanne Charbonneau 97.2
Lucie Guimette 97.1

Cours gradué Jr.

Yvette Proulx 98.
Gertrude Laurin 96.6
Rolande Godin 93.4

Cours comp. (8 année)

Thérèse Parent 97.5
Marianne Provencher 96.
Yvonne Grant 95.7

Cours comp (7 année)

Françoise Desilets 94.
Juliette Laperrière 92.9
Yvette Desbiens 91.7

Cours supérieur (6 année)

Françoise Bournival 97.
Simonne Normandin 93.
Rachel Leclerc 92.

Cours supérieur (5 année)

Marie de Lorette Biron 96.6
Thérèse Godin 96.5
Jacqueline Derome 94.8

Cours moyen (4 année)

Thérèse Panneton 99.
Pauline Chénave 96.
Georgette Gélinas 95.

Cours moyen (3 année)

Monique Vigneau 98.5
Ursule Charbonneau 98.
Renée Dufresne 95.

Cours inférieur (2 année)

Gilberte Roussel 96.
Suzanne Mincou 94.
Françoise Lajoie 93.

Cours inf. (1ère année) Max. 50

Madeleine Hébert 45.
Françoise Dufresne 44.5
Jacqueline Bourque 44.

Cours sp. anglais Max. 100

Eileen Clifford 98.
Ursula Hecklinger 97.
Constance Lankerhoff 96.
Charlotte Leclerc 94.
Violette Bourassa 92.

Cours préparatoire

Ritha Aubin
Lillian Sauvageau
Lise Denoncourt

LES PREMIERES AU COURS ANGLAIS

1ère classe Max. 100

Antoinette Comeau 95.
Gertrude Laurin 94.3
Rolande Godin 94.2

2ème Classe

Yvonne Grant 91.
Lucie Guimette 89.
Cécile Loranger 87.

3ème Classe

Monique Provencher 97.
Marcelle Arsenault 96.1
Suzanne Charbonneau 96.

4ème Classe

Françoise Desilets 89.1
Yvette Proulx 88.1
Monique Bourassa 84.6

5ème Classe

Irène Milot 91.
Violette Dufresne 89.
Henriette Derome 88.

6ème Classe

Thérèse Godin 93.2
Juliette Laperrière 87.5
Colette Proulx 87.1

7ème Classe

Yvette Desbiens 93.6
Jacqueline Derome 93.5
Pierre-Filion 91.5

8ème Classe

Madeleine Langlois 95.
Marianne Fortier 90.
Gabrielle Pintal 88.

9ème Classe

Thérèse Panneton 93.
Renée Dufresne 88.5
Madeleine Hébert 80.

10ème Classe

Clémence Dufresne 86.
Pauline Veilleux 84.
Gilberte Roussel 81.

11ème Classe

Julie Lacoursière 90.2
Françoise Lajoie 90.1
Aline Millette 90.

12ème Classe

Madeleine Picotte
Françoise Dufresne
Jeannette Bourque.

Le Nombre d'Automobiles admis au Canada entre le 1er janvier et le 30 juin

La Province d'Ontario se classe première et Québec deuxième. En 24 heures, il est entré au pays 822,892 autos. Un semestre-record.

Le flot des touristes qui déferlent sur le Canada est considérable. Des statistiques indiquant le nombre d'automobiles étrangères admises au Canada entre le 1er janvier et le 30 juin 1928, pour une période de 24 heures ou moins, entre 24 heures et 60 jours, et entre 60 jours et six mois, ainsi que le nombre d'automobiles canadiens de promenade sortis du pays pendant la même période, viennent d'être rendus publics.

Ces statistiques sont intéressantes parce qu'elles démontrent une grosse augmentation du tourisme, cette année sur toute année précédente. Voici un tableau comparatif par provinces:

Province	Entrées			Autos		
	24 hrs	60 jrs	plus de 60 jrs	24 hrs	60 jrs	plus de 60 jrs
Nouvelle-Ecosse	211	17	27			
Île du Prince-Edouard	29,220	46,311	2	9916		
Québec	53,331	46,540	47	27,538		
Ontario	700,839	112,213	657	128,097		
Manitoba	13,319	2,581	1	6,925		
Saskatchewan	3,341	1,046	8	3,056		
Alberta	2,004	750	77	546		
Colombie-Britannique	20,718	36,761	29	49,552		
	822,892	204,706	829	224,757		

Bonne action de Mussolini

Campagne contre le mauvais journal!

La main de fer du Premier Ministre d'Italie s'est abattue sur la presse hypocrite, hostile, nettement maçonnique et diabolique, qui foisonne sous le ciel de Rome. Cette main va, enfin, trouver son maître.

L'insulte à à jet continu, le sarcasme scandaleux, le blasphème

imité du satanique Carducci, retomberont sur la tête des coupables. Et quand Mussolini s'y met, l'on sait qu'on peut oublier Heracle et ses douze travaux...

Ce sera donc, par la presse, un certain dont elle ne se délivrera pas à son gré. Elle aura beau crier misère et merci, ses vieilles ruses de guerre ne la sauveront pas de la cravache du maître, irrité, dégoûté des licences criminelles d'une presse sans frein, trison, amendes, suppression, l'attendent à la première incartade.

Chez nous, la mauvaise presse n'a pas encore de ces tristes affaires publiques; son oeuvre n'en est que mieux cachée sous une couche plus ou moins légère de christianisme. Mais, n'en demeure-t-elle pas plus redoutable? Que, par exemple, nous régisse un gouvernement plus béni, elle jettera bas masques et oripeaux, et nos bonnes gens seront quasi dans la stupeur d'avoir imprudemment sciemment, fortifié une presse dont le rognier de s'avouer les abonnés...

Cependant, il est chez nous de ces périodiques où l'appel à la "vue" immorale, à la scène canaille, à la bavette, s'encadre de manchellets flamboyants, d'agenouillements chroniques devant "le clergé qui a fait pour notre race" (c'est leur style), d'extraits de sermons et d'encycliques. L'horrible mixture! sucre et poison!

Mais, ce qui pis est, complex maintenant tout ce monde de revues polissonnes, nées de cerveaux fétilés. N'y touchons pas, même avec des pincettes.

De ces mauvais journaux, quel Mussolini canadien nous délivrera?

Mais, quel homme public, revêtu d'autorité, et fidèle aux voix de l'honneur, de la vérité et de la morale, viendra dire la suréminente bienfaisance du bon journal.

Le bon journal canadien attend son Mussolini.

E.-P. Auclair, O.M.I.

Les heures de la prière sont riches de grâces pour l'Eglise et lourdes d'éternité pour les âmes.

Dom Columbia Marmion

NOMINATIONS AU SERVICE DES VOYAGEURS DU C.P.R.

M. N.-J. Péloquin, nommé représentant de langue française en Nouvelle-Angleterre.

Le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien annonce la nomination de M. N.-J. Péloquin, ex-devant agent des Voyageurs pour les villegiatures de la côte du Maine, durant la saison d'été, et Montréal, durant l'hiver, au poste de représentant général de langue française pour les états de la Nouvelle-Angleterre, avec bureau à Boston. Cette nomination vient en vigueur le 1er novembre.

La Nouvelle-Angleterre n'est pas un territoire nouveau pour M. Péloquin, qui y a vécu plusieurs années. Il naquit à Woonsocket, R.I., où il compte encore de nombreux amis et connaissances. Il fut aussi, pendant un certain temps, au service d'un chemin de fer américain et occupa divers emplois à Fall-River, New-Bedford, Worcester, Blackstone, etc.

Le nouveau titulaire, qui est au service du Pacifique Canadien depuis douze ans, est bien qualifié pour remplir le poste important qui lui est confié. Il est tout récemment revenu d'un voyage d'étude à travers le Canada, et a visité tout l'Ouest Canadien, les Rocheuses et la côte du Pacifique. Monsieur Péloquin est parti de Montréal hier soir, pour aller assumer ses nouvelles fonctions. Il aura juridiction sur un vaste territoire et s'intéressera tout particulièrement à la population de langue française de la Nouvelle-Angleterre.

Que l'on triomphe pour Dieu dans les combats sanglants ou dans les luttes du cœur, on est également content.

Sa nt Jérôme

JEUDI 8 NOVEMBRE

SOIREE A L'HOTEL DE VILLE

sous le patronage des Chevaliers de Colomb.

Mgr Victor Fabre, curé de Mexico, déporté par Calles, parlera de la persécution religieuse au Mexique.

SIÈGES RÉSERVÉS: 75 SOUS

ADMISSION: 50 SOUS